

L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRIS

JULES DORION, Directeur.

EDITION QUOTIDIENNE

BUREAU : 103 rue Ste-Ann

TOUJOURS AU MEME POINT

Aucun changement dans la greve des ouvriers machinistes

Montréal, 13.—Personne n'a entendu parler ici, de la rumeur venue de Toronto, indiquant que Sir Thomas Shaughnessy pourrait être appelé à juger le différend qui s'est élevé entre la Compagnie du Pacifique Canadien et ses ouvriers mécaniciens.

M. Bell Hardy n'en sait que ce qu'on rapporte à ce sujet les journaux mais il déclare que la chose n'est pas impossible.

Sir Thomas, dit-il, est considéré de la part de tous les ouvriers mécaniciens comme un homme éminemment juste et qui mérite le respect de tous. En fait plusieurs de mes compagnons et moi-même, croyons que si le président du Pacifique avait pu se trouver en contact plus fréquent et plus intime avec les ouvriers la grève n'aurait jamais éclaté.

La journée d'aujourd'hui a été plus tranquille encore que celle d'hier. Aucun signe de défection ne semble encore s'être manifesté parmi les rangs des grévistes et la Compagnie continue de garder le mutisme le plus complet au sujet de ce qu'elle entend faire.

Toronto, 13.—Un groupe de 50 autres "briseurs de grève" a été envoyé aux usines du Pacifique à Toronto-Ouest ce matin. D'autres sont attendus demain. La grève revêt avec le temps un caractère de plus en plus sérieux en dépit des efforts tentés par les chefs des deux parties. Les chefs unionistes semblent unanimes à vouloir la lutte jusqu'au bout.

Winnipeg, 13.—La Compagnie du Pacifique a retenu les services d'un nombre considérable d'ouvriers japonais pour le service de ses usines et les travaux à effectuer sur les voies. Les chefs grévistes ont mis leurs suivants en garde contre toute tentative de provoquer des désordres.

LE CRIME DE BUFFALO

Buffalo, N. Y., 13.—Le témoignage de Lillian Sutherland, fille de Mme Anne Sutherland qui fut accusée du meurtre de son mari est en contradiction avec celui de sa mère. Cette dernière soutient que son mari a été frappé accidentellement d'une balle de revolver pendant qu'il essayait de l'empêcher elle-même de se suicider.

L'affaire s'est déroulée dans le courant de la nuit du 4 août.

La version qu'en donne Mlle Sutherland tend à prouver que la femme Sutherland a bel et bien assassiné de sang-froid, son mari, pendant qu'il dormait dans sa chambre. Dans les cercles policiers on tient pour fondée la préméditation du crime.

INVASION PREMEDITEE

Les E.-U. estiment qu'il vaut mieux protéger la république de Haïti

Washington, 13.—On a appris que le ministère de la guerre avait mis la dernière main à des plans d'invasion de Haïti, au cas où il deviendrait nécessaire d'y rétablir l'ordre.

D'après des rapports secrets de Charles Young, capitaine du 35e régiment de cavalerie, un ancien attaché militaire à Haïti, et d'autres informations sur le même sujet, le gouvernement s'est préparé à embarquer des troupes dans les ports de l'Atlantique, à destination de Port-au-Prince, Gonaïves ou Saint-Nicolas.

On ajoute que le ministère de la marine coopérera avec le département de la guerre, en envoyant un croiseur à Port-au-Prince et des canonnières à Gonaïves et Saint-Nicolas. On considère qu'un corps d'armée de 5,000 hommes suffirait à s'emparer de Haïti et à y maintenir l'ordre.

Ces troupes seront rassemblées près de Hampton Roads ou Charleston dans le ministère de la guerre aura décidé d'agir, et des transports seront aussitôt notifiés.

Armée de canons à tir rapide et d'ampres munitions, commandées par un haut officier muni des derniers plans et des plus récentes cartes topographiques de Haïti, ces troupes pourront, croit-on, être distribuées de telle façon que toute résistance de la part des Haïtiens sera inutile.

Les raisons de cette prochaine intervention de la part des Etats-Unis seraient, en premier lieu, l'instabilité des affaires de Haïti, un petit pays toujours en ébullition, sous l'impuissance

des grandes puissances européennes. A cause de la distance et du manque d'entente entre elles, ce qui les engageait à se reposer sur les Etats-Unis et la doctrine Monroe pour la protection de la vie et des propriétés des étrangers établis à Haïti.

Dans toutes ses relations avec Haïti, le secrétaire Root a été imbu de l'idée d'aider ce pays le plus possible.

Il craint que le capital et les intrigues des étrangers finissent, à un moment donné, par troubler l'ordre et la paix à Haïti, et il ne veut pas que les Etats-Unis, en l'occurrence, soient pris au dépourvu.

On ne pense pas que le gouvernement haïtien considère comme un acte d'intimité les préparatifs d'invasion dont le ministère de la guerre à Washington est à l'œuvre; au contraire, les gouvernements haïtiens jugeront plutôt qu'ils sont une garantie de paix.

Le capitaine Young, dont il est question ci-dessus, est le seul gradué de West-Point faisant partie de l'armée des Etats-Unis; il se trouve actuellement aux Philippines avec son régiment.

POUR DES ALLUMETTES

L'Angleterre n'interviendra pas pour entraver l'action du monopole

Londres, 13.—Il a été décidé définitivement que l'Angleterre n'interviendra pas dans la dispute qui s'est élevée entre les compagnies qui détiennent le monopole de la vente du sel et des allumettes au Venezuela, deux corporations anglaises appartenant au syndicat Ethelburga Ltd de Londres et le gouvernement vénézuélien. Les privilèges accordés aux compagnies ont été annulés au début de l'année par le gouvernement du Venezuela. M. Williams représentant du syndicat à Caracas proteste contre l'acte du gouvernement comme étant illégal.

La question a été soumise par la suite au secrétaire du "Foreign Office" Sir Grey qui vient de décider que le gouvernement anglais ne devait pas intervenir avant que les cours vénézuéliens ne se soient prononcés.

LE PONT DE QUEBEC

Il sera reconstruit sous la surveillance du gouvernement fédéral

Ottawa, 13.—On a décidé que la construction du pont de Québec sera l'entreprise et se fera sous la surveillance immédiate du gouvernement fédéral. Afin d'éviter toute erreur scientifique dans les calculs de la pesanteur que les membrures inférieures devront être appelées à supporter le plan du nouveau pont sera soigneusement préparé par un bureau composé de deux ou de trois des meilleurs ingénieurs que l'on puisse trouver en Europe ou en Amérique. On croit que les noms de ces ingénieurs seront publiés cette semaine ainsi que le nom de celui qui a titre d'ingénieur en chef devra avoir charge de la construction.

TROIS SAUVETAGES

Portsmouth, (New-Hampshire), 13.—Avec trois sauvetages à son crédit, deux jeunes filles et un enfant, Mme John Perrault, une jeune héroïne de cette ville, obtiendra tout probablement une médaille Carnegie.

Ses concitoyens signent une requête en sa faveur.

Le sauvetage de Hélène Dwyer, un enfant de 2 ans, le dernier de ses exploits, a été vraiment remarquable.

L'enfant était tombée à l'eau du haut d'un quai, à marée haute. La profondeur d'eau, à cet endroit, était de 30 pieds.

Trois hommes qui se trouvaient sur le quai hésitaient quand la jeune femme, n'osant que son courage, se jeta à l'eau sans avoir pris la peine de se dévêtir, et elle saisit l'enfant au moment où elle allait périr. Puis elle nagea jusqu'au rivage en dépit de la marée et de ses vêtements remuant autour d'elle. Mme Dwyer, qui était accablée et était en proie au plus morne désespoir, l'objet de ses amours tout trempe, mais sauvé du péril et souriant.

LES ENFANTS

Acceptez par exemple bien l'Huile d'Olive pure vierge extra de Gérard Joly d'une finesse exquise et d'un goût très agréable.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

La deuxième journée de la grande convention réunie à Providence, Rhode-Island. Messe solennelle célébrée à l'église de Saint-Charles Borromée. Sermon de circonstance par M. l'abbé Camille Villard

DÉMONSTRATION PATRIOTIQUE

Providence, R. I., 11.—Service spécial.—La deuxième journée de la convention vient de commencer par la célébration de l'office divin dans l'église St-Charles Borromée, située sur l'avenue Harrison et dont le Rév. L. O. Massicotte est le curé actuel.

L'église est presque complètement remplie. A l'autel le rév. Eug. Lessard officie assisté des révérends Omer Bousquet, de Manchester, et L. J. Brodeur, de Beella, N. H.

L'orgue est tenu par Mlle Blanche Belliveau, et un chœur de Canadiennes chante la messe du second ton harmonisé. On sent qu'il y a de l'émotion dans cette foule à genoux qui prie. Les cours et villas de Providence assistent à la messe avec les délégués et les membres de la Haute-Cour. Après l'Evangile M. l'abbé Camille Villard, de l'église Saint-Edouard, avec un accent plein de conviction et de chaleur prononce le sermon suivant que nous reproduisons en entier.

SERMON

"Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam." (Ps. 126 II).—Si Dieu ne garde la cité, c'est en vain que veille à ses portes celui qui est chargé de la défendre.

Mes Frères.

Ces belles et sublimes paroles du prophète David contiennent un enseignement tout à la fois simple et raisonnable, une vérité qui, quoique grave dans l'âme de l'homme, a été cependant bien souvent méconnue. L'homme n'est pas un être indépendant, il a besoin de la force d'en haut pour accomplir la destinée que le Créateur lui a assignée. Sa faiblesse humaine qui se fait sentir à chaque pas dans la vie lui est un avertissement salutaire; seul il ne saurait atteindre au but. Interrogez le cœur humain, étudiez ses aspirations, et vous verrez qu'il se porte naturellement vers la Divinité. Avant même que Dieu ait parlé, avant la Révélation, l'homme connaissait déjà son Créateur; la voix de sa conscience témoignait de l'Être Suprême et de son domaine souverain. En un mot le cœur de l'homme demandait, nécessitait une religion qui établissait ses rapports avec Dieu. Les peuples de l'antiquité, même les nations barbares, possédaient cette connaissance. Mais hélas! comme l'histoire nous l'apprend, que leurs égarements étaient grands et déplorables au sujet du culte qu'ils devaient à cette Divinité!

Le Sauveur du monde, comprenant l'impuissance de nos forces, est venu confirmer cette vérité naturelle; il est venu satisfaire aux desirs de notre cœur; il est venu établir une société parfaite, un royaume qui n'aura point de fin. Il est venu construire cette cité forte dont les prophètes avaient annoncé l'établissement; il est venu nous enseigner nos relations vraies avec la Divinité, et le culte du vrai Dieu.

L'Eglise, mes chers frères, a été de tout temps la bienfaitrice de l'humanité; elle a relevé le moral de l'individu, réassemblé les liens de la famille, affermi les bases de la société. Voyez l'état du monde avant la venue du Messie; à part le peuple juif, le genre humain était tombé dans une dégradation complète. Les erreurs du paganisme étaient répandues sur la terre. L'intelligence de l'homme, ce don merveilleux du Créateur, était obscurcie; son cœur fait pour aimer Dieu était endurci par des vices grossiers; sa religion n'était que d'infinies superstitions. Le but de son existence était de satisfaire ses vils appétits; son ambition, de s'élever dans les honneurs, de parvenir au sommet de la gloire humaine.

Considérez maintenant la famille sous le règne du paganisme. Le foyer de la famille où tout doit respirer l'amour et le bon ordre, n'était pour ainsi dire qu'un lieu de désordre et de confusion. Les droits de la femme étaient méprisés ou n'existaient pas du tout; l'épouse, la mère de famille, au lieu de servir de compagne à l'homme, était considérée comme une esclave devant obéir au caprice du mari; elle n'était qu'un instru-

ment dans ses mains, aussi pouvait-elle être répudiée pour la moindre faute. Les enfants, au lieu d'être une source de bénédictions, n'étaient qu'un obstacle aux plaisirs et au bien-être du chef qui souvent ne se faisait pas scrupule de décréter leur mort. Que dirait le maintenant de l'état de la société chez les peuples abandonnés à eux-mêmes? La justice n'était qu'un vain mot; on trouvait facilement un prétexte pour se faire la guerre, et quelle sorte de guerre? des combats sanglants, des carnages affreux, aucune loi pour mettre un terme à la cruauté des armes victorieuses; aucune pitié dans le cœur de ces peuples. "Vae victis!" malheur aux vaincus, était leur devise. Tout en paraissant comme des héros sur le champ de bataille, ils étaient en réalité incapables de sacrifice et de dévouement.

Pourquoi? parce que leur motif était l'ambition personnelle. Maintes et maintes fois, leurs philosophes leur avaient reproché inutilement leur folle indépendance; mais leur égoïsme les rendait aveugles. "L'ignorance du vrai Dieu, disait Socrate, est pour les Etats la plus grande calamité, et qui renverse la religion, renverse le fondement de toute société humaine."

Il est bien fondé des royaumes et des empires, ils ont construit des villes et des citadelles; ils ont prospéré pendant quelque temps, mais semblables à celui qui bâtit sa maison sur le sable, les vents et les tempêtes se sont déchaînés contre ces royaumes et ces empires, et ils se sont écroulés parce qu'ils manquaient de bases solides. "Si le Seigneur ne garde la cité, c'est en vain que veille celui qui est chargé de la défendre." "Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam."

L'Eglise de Jésus-Christ est venue dissiper les ténèbres du paganisme. C'est elle qui a prêché aux peuples l'amour de Dieu et la charité fraternelle; c'est elle qui, instruite, par son Dieu Fondateur, a dit aux individus: Vous cherchez le bonheur dans les plaisirs et la gloire; mortifiez vos passions, venez à ma suite, aimez votre prochain, compatissez à ses souffrances, traitez-le en frère, et vous éprouverez de la joie.

C'est elle qui a proclamé la sainteté du mariage et qui a enseigné les lois sacrées de la famille; par elle, les époux deviennent fidèles, les pères tendres et éclairés sur leurs enfants, et les enfants soumis et respectueux envers leurs parents. C'est l'Eglise, cette épouse bénie du Christ, cette tendre mère des enfants des hommes, c'est l'Eglise qui a prêché le règne de la paix, qui a suggéré les lois internationales qui ont mis un frein aux cruautés de la guerre et qui font respecter les droits des nations; c'est l'Eglise qui par son influence a apporté la civilisation chez les peuples barbares et qui les a domptés sous le joug de l'Evangile. Elle a favorisé la littérature, les arts, et la science, et quoique en disent ses ennemis, c'est elle qui a renouvelé la face de la terre. Que la loi divine soit observée, que l'enseignement de l'Eglise soit suivi, et toutes les lois de la terre auront leur exécution sans qu'il soit nécessaire d'employer l'appareil de la torture et du châtiment. On dit que les crimes se multiplient en raison de l'affaiblissement de la foi. Oui, on peut dire que sans crainte de se tromper, si la religion perdait son empire, dès lors, on pourrait s'attendre à voir renaitre tous les maux dont le Christianisme a été le remède; et que serait alors l'état de la société? d'un côté, les vices seraient plus audacieux, les excès de tout genre plus multipliés; de l'autre, il n'y aurait que les lois humaines pour mettre un frein aux passions de l'homme; or il faudrait des lois de fer pour enchaîner des peuples sans religion; à la place des autels, il faudrait des cachots, au lieu des pasteurs, des soldats; au lieu de l'Evangile, un code de supplices effrayants; un peuple sans religion est un peuple indisciplinable. Allez dans les pays où la religion n'exerce point son empire pacifique; là vous serez assurés de voir régner le plus affreux

despotisme; là, il ne peut pas exister de véritable liberté; c'est pour les peuples sans foi que sont faits les tyrans.

J'ai dit que le renversement de la religion est le retour au paganisme avec tout son cortège de crimes et de misères. Vous le voyez en France, aujourd'hui, mes chers amis. On s'efforce de détruire le sentiment religieux, on voudrait anéantir le Christianisme, on voudrait même, si c'était possible, anéantir le nom de Dieu: "L'impie a dit dans son cœur: Il n'y a pas de Dieu." Oui, notre ancienne mère-patrie, la France, la belle France, la fille aînée de l'Eglise, qui a sacrifié le sang noble d'une multitude de ses fils pour répandre le règne de Jésus-Christ dans les contrées lointaines, elle, que nous aimons malgré ses fautes, la France gémait aujourd'hui sous la tyrannie de ses persécuteurs. Pourquoi? parce qu'on veut la séparer de ce qu'elle a de plus cher au monde, parce que ses chefs civils ont oublié cette parole du Psalmiste: "Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam."

L'Eglise, mes chers amis, a étendu son influence salutaire au-delà des mers; elle a traversé l'océan, elle a pénétré dans les forêts de l'Amérique, et planté son étendard triomphal sur le sol canadien. Elle a dit à Cartier et à Champlain: Vous voulez fonder un pays, vous voulez former un peuple dans le Nouveau-Monde, établissez-le sur des bases solides, mettez-le sous la protection du Seigneur, fondez-le sur des principes religieux, et je vous promets le succès. Les fondateurs et les colons de notre pays natal ont prêté l'oreille à la voix puissante de l'Eglise, ils ont suivi leur inspiration, ils ont compris que sans le secours de Dieu, sans l'aide de la religion, c'est en vain qu'ils travailleraient à la civilisation et à la colonisation du Canada. Depuis ce jour trois fois béni, où l'étendard du Christ a été arboré sur les rives du St-Laurent, le peuple canadien a grandi et prospéré sous la garde du Seigneur. Plus tard un bon nombre de ses descendants ont dû quitter leur pays d'origine; la douleur au cœur, ils ont dit adieu à la terre qui les a vus naître, emportant avec eux et leur religion et leurs traditions. Dispersés aujourd'hui dans la Nouvelle-Angleterre, les exilés de la patrie trouvent leur consolation dans la pratique de la religion, dans l'exercice de leurs devoirs envers Dieu et l'Eglise. Nous sommes restés fidèles à cette mère qui se sacrifie pour le bonheur spirituel et temporel de ses enfants.

L'influence de l'Eglise va encore plus loin; car c'est grâce à son enseignement que les organisations de charité fraternelle et chrétienne ont pris naissance et se sont répandues dans le monde. L'Association Canado-Américaine, à laquelle vous avez l'honneur d'appartenir, fondée dans le but de nous aider à ne pas seulement une société de secours mutuel, elle est aussi en quelque sorte une société religieuse, puisque ceux qui en font partie sont des catholiques de conviction. Placée sous la sage direction de l'Eglise, notre association ne saurait faiblir; tant que nous serons fidèles à n'admettre dans nos rangs que des citoyens et des citoyens modèles, des catholiques fervents et pratiquants, nous marcherons vers sa prospérité. Mais le jour où nous aurons le malheur d'oublier notre bienfaisance, le jour où nous tenterons, à l'exemple de nos frères de France, de nous séparer de Dieu, ce jour-là sera la ruine. Espérons que ce mauvais jour ne viendra jamais.

J'ai dit que notre association avait un côté religieux, parce qu'elle est catholique avant tout. Pour être bon catholique, il faut avoir nécessairement le sentiment de la religion. Votre devoir à chacun est de donner le bon exemple. Avant de vous admettre dans notre association, on vous a demandé des preuves de votre attachement à l'Eglise, de votre fidélité à vos devoirs, ces preuves vous devez continuer à les fournir

par votre conduite exemplaire; le père de famille, en élevant ses enfants chrétiennement, en leur enseignant le respect et la soumission envers l'Eglise; la mère de famille, en travaillant au bonheur de son époux, en faisant tout en son pouvoir pour rendre le foyer aussi agréable que possible; le jeune homme en se montrant respectueux et docile, sobre et religieux; la jeune fille, en pratiquant la modestie et l'obéissance, et remplissant les fonctions d'ange du foyer.

Voilà, mes chers frères, ce que l'Eglise attend de nous. C'est en vain que nous nous flatterions d'être forts et puissants, c'est en vain que nous espérons avancer vers le progrès si nous sommes traités à la religion de nos ancêtres: "Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam."

Sermon prononcé par l'abbé Camille Villard, vicaire à St-Edouard, vénération des Canadiennes.

À la messe d'ouverture de la Convention des Canadiennes.

(Suite de la 3e page)

LES VISITES DU ROI

Leur importance au point de vue des relations diplomatiques

Londres, 13.—Les visites du roi Edouard à l'Empereur Guillaume, à Gronberg, et à l'Empereur François-Joseph à Ischl, sont considérées comme très importantes au point de vue diplomatique, et de nature à modifier les relations de la Grande-Bretagne avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Il semble que le roi Edouard ait désiré tout particulièrement voir l'empereur Guillaume afin de provoquer l'occasion d'une visite à Berlin, accompagnée de la reine, en retour de celle de l'empereur à Londres. Le roi Edouard désirait encore montrer aux Allemands par le fait de ses relations avec l'empereur Guillaume que l'entente générale maintenue jusqu'ici grâce à son influence n'avait pas été entretenue au détriment de l'Allemagne.

VOYAGE LOINTAIN

Départ du yacht Dolaura pour un voyage sur les Cotes Africaines

Le yacht à vapeur "Dolaura", propriété du lieutenant-gouverneur Dumas, de la Colombie Anglaise, et celui même dont nous avons pu admirer l'élégante structure durant les fêtes du IIIe Centenaire, est parti de Sydney lundi dernier pour un voyage qui durera quatre mois.

On se rendra à St-Vincent, aux îles du Cap Vert à la rivière Congo en Afrique où les voyageurs s'adonneront pour un temps au plaisir de la grande chasse. De là, on poursuivra jusqu'à Rio Janeiro, Brésil, Monte Video et l'Uruguay.

Le groupe se compose de Sir Maurice Bromley-Wilson, Bart, M. Robin Dumas et M. Mark O'Meara, de cette ville.

EN INDO-CHINE

Paris, 13.—Des lettres d'Indo-Chine disent que la situation est très grave et que tout semble indiquer qu'on se trouve en présence d'une révolution.

Dans ces lettres, il est dit que les officiers français ne peuvent plus compter sur la fidélité des soldats indigènes sous leurs ordres et que des bandes armées d'indigènes se sont montrées sur plusieurs points.

Au cours des derniers mois, quatre sous-officiers et plus de 100 soldats indigènes ont été massacrés ainsi que six officiers français. Il faudrait des renforts importants pour rétablir l'ordre dans le pays.

"L'Indo-Chinois" déclare que les révolutionnaires sont au nombre de 30,000 et que 10,000 bandits chinois menacent la frontière.

Paris, 13.—La presse dit que le gouvernement a décidé d'envoyer 4,000 hommes de renforts en Indo-Chine.

M. Klobukowski, gouverneur général de l'Indo-Chine, qui est actuellement à Paris, va partir immédiatement pour Saigon.

POMMES NOUVELLES

De bonnes pommes d'été à 25c le quart de mûnet et 32.50 le gros quart. Aussi de bonnes figues à 5c la livre. chez O. LACROIX, Epicier, 19, rue St-Joseph.

CE SOLA WORCESTER

Un ancien commis est soupçonné d'avoir fait le coup

Worcester, Mass., 13.—William Henry Staples, opticien, 22 ans, domicilié à Everett Mass., a comparu devant le juge Esty, de la cour de district. Accusé de vol avec effraction dans l'établissement de la Pope Optical Co., 413 rue Main, il s'est avoué innocent du coup de main de mercredi et l'enquête a été renvoyée à lundi prochain.

Dans l'interim, le chef de police réunira tous les témoins à charge contre l'accusé et M. John J. Pope essaiera d'identifier une quantité de lunettes et d'autres objets que la police a saisis, chez Staples.

L'accusé était muni avec recherche lorsqu'il a été arrêté à la barre, M. W. E. Cavanaugh, son avocat, d'Everett, l'accompagnait.

Vers dix heures dimanche avant midi, le sergent de police William Morahan, de la force d'Everett, appréhendait l'excommunié de la Pope Optical Co., à sa maison, 55 rue W. 1-bis. Dans l'après-midi, le détective McDowell, de Worcester, était dépêché à Everett et ramenait le prisonnier à Worcester.

Immédiatement après l'arrestation, la famille de Staples a été mise en alibi disant que le jeune homme était chez lui mercredi soir, jour du vol en question. Toute tentative pour obtenir sa remise en liberté est restée vaine et la caution a été fixée aujourd'hui à \$1,000.

Staples était à Boston depuis jeudi dernier, s'amusant dans les théâtres, et c'est à son retour, dimanche matin, que la police qui le flairait l'a arrêté.

Staples ne veut pas desserrer les dents, sur l'avis de son défenseur.

LADY GREY

Ottawa, 13.—Lady Grey et Lady Sybil Grey doivent partir pour l'Angleterre vendredi. Le gouverneur-général les accompagnera jusqu'à Québec, et, après avoir passé quelques jours dans les Cantons de l'Est partira pour un voyage dans le Nord-Ouest Canadien. Lord Grey ne visitera point le Yukon cette année encore.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN ALGERIE

Constantine, 13.—Le ville a repris son aspect accoutumé et les habitants vaquent à leurs affaires absolument comme avant le tremblement de terre. La chambre de commerce a publié un bulletin dans lequel elle dit qu'aux points de vue financier, économique et hygiénique, tout est comme par le passé.

CHAPITRE DE ROMAN

Rencontre d'un prince russe avec l'un de ses neveux

New-York, 13.—Gregor Gaits-Hackney, dont les talents de violoniste s'exercent à l'Hôtel Knickerbocker, est le héros d'un chapitre de roman qui a pour second personnage le prince Alexis Baranova, son oncle. Ce dernier qui, depuis de longues années voyageait de par le monde à la recherche de son neveu l'a retrouvé vendredi soir dernier alors qu'un pur hasard l'avait conduit à devenir l'un des hôtes du restaurant Armenonville.

Le prince qui venait d'entendre jouer Gaits-Hackney, sans l'avoir reconnu, fut tellement charmé de son jeu qu'il l'invita par la suite à sa table, et cette circonstance tout à fait fortuite leur fournit l'occasion de se reconnaître après de longues années de séparation durant lesquelles le violoniste russe avait atteint le sommet de sa vocation musicale.

Après avoir embrassé son neveu en versant des larmes, le prince Baranova lui a offert de l'emmener avec lui en Europe où il le jugerait digne de se faire entendre des rois.

Gaits-Hackney a raconté comment après sa séparation d'avec son oncle, il s'était adonné entièrement à sa passion pour la musique et avait réussi à sortir second du Conservatoire de Brague, après Jean Kubelick.

Le violoniste russe résidait depuis plusieurs années à New-York avec sa femme.

A LÉVIS

Le Parc Shaw

Il est souvent question dans nos colonnes lévisiennes du Parc Shaw. Ce nom rappelle le souvenir de l'ancien propriétaire de ce terrain, Peter-Arnold Shaw.

M. Shaw, croyons-nous, était aussi propriétaire de tous les terrains qui bordent aujourd'hui la côte Shaw, jusqu'à la rue Saint-Georges.

C'est en 1871 que la corporation de Lévis acheta les terrains qui forment ce qu'on appelle le Parc Shaw.

A la séance du conseil de ville du 6 novembre 1871, M. F. X. Lemieux, appuyé par M. Mathias Grégoire, proposa la résolution suivante :

"Que le conseil de la corporation de la ville de Lévis ait d'opinion d'acheter le terrain appartenant à P.-A. Shaw, écuyer, situé en la dite ville, conformément aux plans et spécifications à être fournis, à raison de vingt mille piastres payables dans vingt ans par et au moyen de débiteurs émancués de la corporation de la ville de Lévis, portant intérêt de six pour cent, pourvu que les dits intérêts ne commencent à courir que le premier mai prochain, et que le maire de la ville de Lévis soit autorisé à passer contrat d'acquisition du dit terrain pour et au nom de la corporation de la ville de Lévis, en se conformant aux dispositions ci-dessus."

Cette résolution fut adoptée, les conseillers Bégin, J.-C. Hamel et Gibson votant contre. M. Jacques Jobin était alors maire de Lévis.

A la séance suivante, le 4 décembre 1871, la résolution qui suit fut adoptée :

"Résolu que : Vu l'acte de vente fait par Peter-Arnold Shaw, Ecuyer, à la Corporation de la ville de Lévis, en date du dix-sept novembre dernier, vu la clause d'icelui par laquelle le vendeur doit accepter des débiteurs de cette ville pour le prix de la dite vente savoir vingt mille piastres courant, payable en vingt ans, avec intérêt à six pour cent payable semi-annuellement, vu qu'il est opportun d'accéder à la demande du dit Peter-Arnold Shaw et de lui fournir et livrer en paiement de la dite somme des débiteurs de cette ville payables en vingt ans et portant intérêt à six pour cent payable semi-annuellement, l'intérêt commençant le premier mai prochain.

"Il est résolu que Son Honneur le maire soit autorisé à signer comme il est par les présentes autorisé à signer et remettre au dit Peter-Arnold Shaw, des débiteurs pour la somme de et aux conditions susdites, et ce en paiement de la dite somme de vingt mille piastres, prix de vente susdit et tel que stipulé en le dit acte de vente, lesquelles débiteurs devront être contreseignées par le secrétaire-trésorier de ce conseil."

En conséquence, des débiteurs furent émises au montant de \$20,000 pour payer les terrains Shaw.

Ces débiteurs furent renouvelés à l'expiration des vingt ans, c'est-à-dire en 1891. Ces nouvelles débiteurs sont encore payables dans vingt ans (en 1911), avec intérêt de cinq pour cent.

En 1911 on préleva un fonds d'amortissement pour se débarrasser enfin de cette dette.

Le Druid dans le bassin

Le Druid est entré dans le bassin de radoub avant-hier pour y subir quelques réparations à ses fonds.

A la gare Intercoloniale

Les employés de la gare Intercoloniale n'ont guère de repos de ce temps-ci. Chaque train qui part pour le bas du fleuve emporte un contingent de voyageurs qui vont jouer, au bord de la mer, des derniers beaux jours de l'été.

Inspection du 61ème Régiment

L'inspection du 61ème Régiment aura lieu les 20 et 21 d'août courant.

La compagnie No 1 du 61ème partira pour le champ de tir de Petawawa le 26 août.

A l'Hôtel-Dieu de Lévis

M. Joseph Côté, employé à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, a subi, hier matin, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, une opération pour une hernie.

La rentrée à Saint-Joseph

La rentrée au collège commercial de Saint-Joseph de Lévis, tenu par les Clercs Saint-Viateur, est fixée au 1er septembre prochain.

Les classes commenceront le lendemain.

Travaux repris

M. Léon Larochelle qui avait commencé, il y a une couple d'années, la construction d'un vaste hôtel sur la rue Saint-Louis et qui avait arrêté ses travaux, a décidé de parachever sa maison. Les ouvriers sont actuellement à l'œuvre.

Pourvu que cette construction n'ait pas une nouvelle demande de licence !

Le trottoir du bureau de poste

On dirait qu'on attend un accident pour faire le bout de trottoir qui manque en face de l'entrée principale du bureau de poste.

Encore hier, une femme a fait une chute en voulant entrer au bureau de poste et s'est contusionnée assez fortement le genou.

Il y a là négligence impardonnable. Les défordres de la rue Saint-Louis

Nos autorités municipales ont décidé de faire cesser cette que coûte les défordres dans la rue Saint-Louis. Il faut maintenant deux et même trois

hommes de police en permanence dans cette rue, on le fera.

Les palatibles citoyens de cette rue ont le droit, comme les résidents des autres quartiers de la ville, d'avoir la paix, et ils l'auront.

Gare à ceux qui tomberont entre les mains de nos policiers ! Ils peuvent s'attendre qu'on sera sans miséricorde pour eux.

La réunion d'hier soir

M. le maire Bernier et les échevins Mercier et Fortin ont eu une importante entrevue avec les représentants de la Chambre de Commerce, MM. Albert Lambert, Cléophas Auger, J.-B. de la Chambre de Commerce, MM. Al-Michaud, Pierre Ferland, Joseph Emond et Lorenzo Auger, hier soir, au sujet du futur contrat de la traversée.

Les suggestions faites par notre Chambre de Commerce ont presque toutes été acceptées, et les représentants du conseil de ville travailleront à leur tour, ce soir, à les faire admettre, dans le contrat de la traversée pour les prochaines dix années.

Madame G. J. Laverdière et sa fille, Madame Alphonse Simard, de la rue Wolfe, sont en promenade aux Montagnes Blanches pour une quinzaine.

A ST-J-BAPTISTE

M. l'abbé Demers

Ces jours derniers, M. l'abbé Demers, ancien curé de St-Jean-Baptiste, a subi une opération à l'Hôtel-Dieu. Il nous fait plaisir d'apprendre que l'opération avait parfaitement réussi, et que bientôt M. Demers sera rétabli.

En vacances

Mlle A. Tremblay, qui était en promenade depuis quelques jours chez son frère, U. Tremblay, rue St-Jean, est partie hier pour un voyage au Lac St-Jean.

A SAINT-ROCH

Imposantes funérailles

A 8 heures, ce matin ont eu lieu les funérailles du Rév. Téléphore Vital Dassylva, ancien curé de Schoeffer, Michigan, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 du mois courant à l'âge de 49 ans. La levée du corps fut faite par Mgr Gauvreau.

Le service fut chanté par Mgr Marois, assisté des révérends J. O. Langlois, curé de Saint-Frédéric et de Rosario Morissette, curé de St-Frédéric de Beauce, comme diacre et sous-diacre. Ces deux prêtres sont des enfants de St-Roch tout comme le défunt lui-même. De chaque côté du catafalque se tenaient les Révérends P. H. Delisle, curé de la Rivière-Ouelle, A. Côté, aumônier de l'Hôtel-Dieu, Emile Côté, curé des Saints-Anges, Beauce, Jos. Jobin, curé de l'Enfant-Jésus, Beauce. Au chœur, assistaient Mgr O. E. Mathieu, le père Couët, dominicain, C. Larivière de l'Hospice Saint-Antoine, C. E. Beaulieu, de la cure de St-Roch et quelques autres. A l'orgue, le notaire E. D. Plamondon chantait avec beaucoup d'âme : "O Salutaris."

La dépouille fut portée au cimetière St-Charles et inhumée dans le lot de la famille.

Vers les grands lacs

Mademoiselle Annette Bernier, son frère aîné M. La Cyrille, de la maison I. O. Fortin, M. J. Poulin, un ami, MM. Régis, Sergius, Antoine et Henri Bernier sont partis hier soir sur le "Cuba", en excursion vers les grands lacs. C'est un voyage d'une dizaine de jours, très enviable et bien envié qui n'est donné qu'à quelques mortels.

Nous souhaitons à tous ces jeunes excursionnistes, un joli voyage.

Le tramway

Sur la rue de la Couronne les trains qui se succèdent pour l'ascension du cap ne sont pas très pressés ; c'est pour le moins étonnant d'être obligé d'attendre dix minutes, même quand vous en avez le temps.

A LIMOILLOU

Profession religieuse

Le 11 août a eu lieu, dans la chapelle du couvent des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie, la clôture des exercices de la retraite annuelle, donnés par le Révérend Père Provincial des Capucins.

Cette cérémonie religieuse était présidée par Sa Grandeur Mgr P. E. Roy. A revêtu de saint habit religieux : Mlle Marie-Anne Morneau, de Saint-Pascal, en religion, Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ont fait profession : Mmes Marie Clélie, de St-Edouard de Frampton, en religion Sœur Marie Germaine ; Joséphine Langlois, de St-Pascal, en religion Sœur Saint-François de Borgia ; Anna Langlois, de St-Pascal, en religion Sœur Marie-Alice ; Régina Pelletier, de St-Sauveur, Qué., en religion, Sœur Saint-Stanislas Kostka ; Ernestine Tardif, de Limoilou, en religion Sœur Marguerite-Marie ; Alphonse Piteau, de St-Ubalde, en religion, Sœur Marie Alfred ; Marie-Jeanne Bouchard, de Jacques-Cartier, Qué., en religion Sœur Saint-Philippe de Néri.

Ont renouvelé leurs vœux : Mmes Fabiola Dorval, de Lévis, en religion Sœur Saint-Nazaire ; Laura Lachance, de Limoilou, en religion, Sœur Sainte-Cécile ; Amanda Caron, de Limoilou, en religion Sœur Sainte-Agnès ; Fidèle

Deslauriers, de St-Ephrem, en religion Sœur Saint-Vincent de Paul.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels : les révérends Sœurs Marie-Elise, de Paris, France ; Marie-Salomé, de Paris, France ; Saint-Victor, de Paris, France ; Sainte-Clémence, de St-Denis, France ; Sainte-Irène, d'Anzème, France ; Marie de Saint-Pierre, de Rennes, France ; Ste-Catherine de Sienna, du Duché de Bade, Allemagne ; Saint-Jean de la Croix, de St-Ephrem, Beauce ; Saint-Paulin, de St-Isidore, Dorchester.

On remarquait au chœur M. l'abbé Coullombe, curé de St-Ubalde, le Révérend Père Gardien des Capucins ainsi que les Révérends Pères Vital et Etienne.

La touchante et vibrante allocution de Sa Grandeur Monseigneur P. E. Roy, paraphrasant si admirablement le sublime cantique d'action de grâce de la Très Sainte Vierge, a fortement impressionné toute la pieuse assemblée, parmi laquelle on comptait de nombreux parents et amis des élèves de ce jour.

Daigne cette divine Mère donner à sa jeune et humble famille de Limoilou l'accroissement et la prospérité pour la plus grande gloire de Dieu et le bien de nos chers enfants.

Courrier d'Ottawa

Ottawa, 12.—Service spécial.—D'après le relevé officiel, soigneusement préparé par M. J. L. Payne, chef du bureau des statistiques au ministère des chemins de fer et canaux, le trafic par voie des canaux en Canada a presque doublé pendant la dernière période financière. Les marchandises ainsi transportées ont atteint un total de \$20,543,639, soit \$10,000,000 de plus qu'en 1906. La différence vient surtout de l'augmentation du commerce sur le canal du Saint-Maurice. Jusqu'au 31 mars 1907, la somme de \$91,734,618 a été dépensée pour améliorer les canaux dans notre pays.

Le Gaspésien, capitaine Blouin, venant de Gaspé et d'ailleurs, est arrivé à Québec, hier, avec passagers et cargaison de poisson.

Après avoir débarqué quelques passagers et un peu de sa cargaison il est reparti pour Montréal dans l'après-midi.

LIGNE MANCHESTER

Le steamer Manchester Shipper, capitaine Perry, signalé à Cap Chatte, hier, à 10 heures, arrivera à Québec aujourd'hui.

UNE LIGNE HEBDOMADAIRE

Une dépêche de la presse canadienne associée, annonce que les clients de la ligne Manchester demandent l'installation d'un service hebdomadaire. Il est maintenant décidé que la compagnie amènera son service par l'addition de trois nouveaux steamers. Les importateurs de fruits de cette ligne feront des instances afin d'avoir le service le plus confortable possible pour le marché des pommes au Canada.

NOTES

Le steamer Cuba, capitaine O. C. Bernier, venant du Saguenay avec une cargaison de bois de pulpe, est arrivé hier soir et a continué vers les grands lacs, jusqu'à Oswego.

Le steamer Alexandria, capitaine Smith, parti de Charlotte, N. Y., avec un grand nombre de passagers est arrivé hier, et reparti dans l'après-midi.

Le steamer Calmar, en route pour le Royaume-Uni, est arrivé hier, venant de Montréal. Il a continué sans arrêt.

Le Cap Breton et le Kron Prinz Olav, en destination de Sydney, est passé à Québec, venant de Montréal, hier.

EN MER

Steamer venant de allant à

Nordfarer Newcastle Montréal

Cassandra Montréal Glasgow

Corinthian Montréal Londres et le

Lake Erie Montréal Liverpool

Montfort Montréal Londres et Anvers

Maxmann Montréal Avonmouth

Hurona Montréal Londres

Parthenia Montréal Glasgow

Emp. of Britain Québec Liverpool

Tunisian Montréal Liverpool

Cairnora Middlesboro Montréal

Trinidad Québec New-York

Pomeranian Québec Londres et Havre

Manchester Montréal Manchester

Mariner

Devona Montréal Londres

Ionian Montréal Glasgow

Southwark Montréal Liverpool

Turcoman Bristol Montréal

Montezuma Montréal Londres

Monmouth Montréal Bristol

Sicilian Havre Québec

Campana Québec Pictou

Empress of Ireland Liverpool Québec

Bengore Head Swansea Montréal

ARRIVAGES

Steamers arrivés à venant de

Cervona Montréal Newcastle

Fremona Montréal Middlesboro

Bellona Leith Montréal

NOUVELLES MARITIMES

LIGNE DU PACIFIQUE

L'Empress of Ireland, lieutenant Forster, R. N. R. venant de Liverpool avec 286 passagers de 1ère classe, 334 de seconde et 435 de 3ème, les malles et une cargaison générale a été signalé à Pointe Amour à 9.30 heures hier. Vers 8 heures ce soir, il sera dans le port de Québec.

LIGNE ALLAN

Le steamer Ontario de Londres, signalé à la Pointe au Père, hier à 9.30 heures est arrivé à Québec ce matin. Il débarquera ses passagers et sa cargaison en destination de cette place et continuera à Montréal.

Le Corican, capitaine Outram, de Liverpool par voie de Mobile est arrivé à Québec, ce matin à 7 heures. Après avoir débarqué passagers et cargaison pour Québec il est parti à Montréal.

LIGNE DOMINION

Le steamer Southark de la ligne Dominion qui est allé à terre près de la baie de Porteau, détroit de Belle-Ile, dans la nuit de lundi, fut renfloué mercredi, et continuera son voyage à Liverpool. Il s'est remis en marche une demi-heure après son renflouage. On a transporté la cargaison de son avant sur l'arrière, afin de hausser la partie antérieure de sa ligne de flottaison.

Le steamer Ottawa de la même ligne, qui fut lui-même si éprouvé cette année, aborda le Southark, mercredi, à 4 heures et demeura à ses côtés jusqu'à ce qu'il fut remis à flot. Comme le Southark a peu de dommages et que ses passagers continuent la traversée avec lui, l'Ottawa s'est remis en route pour Québec. Il est 40 dans le port de Québec ce soir, son retard est de 17 heures.

LIGNE DE GASPE

Le Gaspésien, capitaine Blouin, venant de Gaspé et d'ailleurs, est arrivé à Québec, hier, avec passagers et cargaison de poisson.

Après avoir débarqué quelques passagers et un peu de sa cargaison il est reparti pour Montréal dans l'après-midi.

LIGNE MANCHESTER

Le steamer Manchester Shipper, capitaine Perry, signalé à Cap Chatte, hier, à 10 heures, arrivera à Québec aujourd'hui.

UNE LIGNE HEBDOMADAIRE

Une dépêche de la presse canadienne associée, annonce que les clients de la ligne Manchester demandent l'installation d'un service hebdomadaire. Il est maintenant décidé que la compagnie amènera son service par l'addition de trois nouveaux steamers. Les importateurs de fruits de cette ligne feront des instances afin d'avoir le service le plus confortable possible pour le marché des pommes au Canada.

NOTES

Le steamer Cuba, capitaine O. C. Bernier, venant du Saguenay avec une cargaison de bois de pulpe, est arrivé hier soir et a continué vers les grands lacs, jusqu'à Oswego.

Le steamer Alexandria, capitaine Smith, parti de Charlotte, N. Y., avec un grand nombre de passagers est arrivé hier, et reparti dans l'après-midi.

Le steamer Calmar, en route pour le Royaume-Uni, est arrivé hier, venant de Montréal. Il a continué sans arrêt.

Le Cap Breton et le Kron Prinz Olav, en destination de Sydney, est passé à Québec, venant de Montréal, hier.

EN MER

Steamer venant de allant à

Nordfarer Newcastle Montréal

Cassandra Montréal Glasgow

Corinthian Montréal Londres et le

Lake Erie Montréal Liverpool

Montfort Montréal Londres et Anvers

Maxmann Montréal Avonmouth

Hurona Montréal Londres

Parthenia Montréal Glasgow

Emp. of Britain Québec Liverpool

Tunisian Montréal Liverpool

Cairnora Middlesboro Montréal

Trinidad Québec New-York

Pomeranian Québec Londres et Havre

Manchester Montréal Manchester

Mariner

Devona Montréal Londres

Ionian Montréal Glasgow

Southwark Montréal Liverpool

Turcoman Bristol Montréal

Montezuma Montréal Londres

Monmouth Montréal Bristol

Sicilian Havre Québec

Campana Québec Pictou

Laurentian	Boston	Glasgow
Hesperian	New-York	Montréal
Mesaba	New-York	Londres
Lake Erie	Liverpool	New-York
Lusitania	Liverpool	New-York
Pennsylvania	Plymouth	New-York
Minneapolis	Londres	New-York
Estonia	Libau	New-York
Venezia	Marselles	New-York
Ameco	Gènes	New-York
Ontarian	Québec	Londres
Corican	Québec	Liverpool
Ottawa	Québec	Liverpool
Gaspésien	Montréal	Gaspé
Manchester Shipper	Québec	Manchester

MAREE HAUTE A QUEBEC

Jeu. 13 6.34 7.09
Vend. 14 7.21 7.53
Samedi 15 8.09 8.38
Dimanche 16 8.59 9.27

A JACQUES-CARTIER

NOUVEAU MEDECIN

M. le Dr Théo. Robitaille, vient de se fixer dans cette paroisse pour y exercer sa profession.

Le nouveau médecin s'est longtemps dévoué dans les hôpitaux de notre ville, notamment à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang et à l'Hôpital de la Miséricorde où il était interne.

Le docteur Robitaille couronnera ses études universitaires par les plus brillants résultats, il reçoit entre autres une médaille de Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Jetté.

Nul doute qu'il se fera là une nombreuse clientèle et nous lui souhaitons le succès qu'il mérite.

LA HOLLANDE ET LE VENEZUELA

La Haye, 13.—Le cuirassé "Jacob-van-Heemskerck" est parti pour la mer des Antilles. Le croiseur "Friesland", qui a reçu l'ordre de se préparer à partir pour une destination étrangère, est revenu de Norvège.

Selon toute probabilité, le "Friesland" rejoindra le "Jacob-van-Heemskerck" aussitôt que ses préparatifs seront terminés.

Bourses de New-York et Montreal

Emis à 12.30 hrs p. m. par McDonald, Lesperance & Co., bâtisse de la banque d'Hochelaga.

BOURSE DE NEW-YORK

13 Août.

NOMS DES VALEURS

American Smelters 98 1/2 99

Am. Copper 80 1/2 81

Am. Comm. 89 1/2 90

" preferred 89 1/2 90

American Car Foundry 134 1/2 135

American L. Co. Com. 134 1/2 135

American Sugar 48 1/2 49

Anacosta 56 1/2 57

B. R. T. 173 1/2 174

Balt. & Ohio 173 1/2 174

Canadian Pacific 173 1/2 174

Col. Fuel & Iron 173 1/2 174

Cheap & Ohio 173 1/2 174

Chicago & Western 173 1/2 174

Dom. Iron & Steel, Boston 173 1/2 174

Dominion Coal 173 1/2 174

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

(Suite de la 1ère page)

A l'Offertoire, M. Arthur Dubois, etc., chanta un très bel Ave Maria de Fuller.

Immédiatement après la grand-messe les délégués se sont rendus en corps à l'Infantry Hall et à 11 heures Son Excellence le gouverneur James H. Higgins, accompagné du maire McCarthy de Providence, faisait l'ouverture officielle de la convention en s'adressant aux délégués assemblés dans leur propre langue, la langue française. Le gouverneur Higgins fut particulièrement heureux dans les mots qu'il sut trouver à l'adresse des congressistes. Il les encouragea à demeurer fermes dans la foi de leurs aïeux; à rester fidèles à leurs traditions et à maintenir intacte la belle langue française. Il fut applaudi à outrance.

M. T. G. Birn, président-général de l'Association présenta ensuite à l'auditoire le maire de Providence, M. McCarthy qui fit en anglais, un très bel éloge des Canadiens du R. I. Éloge dont nous donnons ci-dessous un bien pâle résumé:

DISCOURS DU MAIRE

C'est un plaisir pour moi de saluer les délégués Canado-Américains. Je leur souhaite une cordiale bienvenue. Je les remercie d'avoir choisi Providence comme siège de leur convention et les invite à y revenir. Vous avez l'esprit vrai du catholicisme, car vous avez su ouvrir votre convention par un exercice religieux, par le saint sacrifice de la messe. Quand l'indépendance de ce pays était en jeu, la France a envoyé des milliers de ses enfants pour la conquête de cette idée. Lafayette et Rochambeau ont écrit les plus belles pages de cette république.

Il y a 85,000 Canadiens dans cet état. Ils sont intelligents, laborieux, religieux, fidèles observateurs de la loi; ils sont fondateurs de familles. Ils créent des familles chrétiennes. Dans ces familles le père est respecté comme père, la mère comme une mère.

Nous sommes fiers de l'Etat de R. I. Il est petit par son étendue mais grand par les hommes de bien qu'il possède. Les Canadiens ont contribué largement à la prospérité de cet état. Ils sont prospères eux-mêmes. Ils paient de grosses taxes, etc.

Nous comptons beaucoup sur le peuple canadien que nous considérons comme un facteur national dans cet Etat.

Après le discours du maire, le Dr A. A. E. Brien, médecin général honoraire, lut à Son Excellence le gouverneur et à M. le maire une adresse de bienvenue et cordiale gratitude pour la courtoisie qu'ils avaient eu témoignier à l'égard des Canadiens en assemblée.

Voici l'adresse du Dr A. A. E. Brien :

A Son Excellence le Gouverneur de l'Etat de Rhode Island, A M. le maire de Providence, R. I., à MM. les membres du clergé et aux délégués de l'Association Canado-Américaine.

Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que les membres de l'A. C. A., par leurs délégués réunis en convention à Keene, N. H., il y a deux ans acceptèrent la bienvenue invitation des délégués du R. I. de tenir leur 8ème assemblée dans la belle et progressive cité de Providence.

C'est aussi un grand plaisir pour moi au nom des délégués de cette convention et des 12,000 Canadiens-français qui composent notre jeune et prospère association, que j'ai l'honneur de représenter aujourd'hui, d'exprimer à Votre Excellence, notre sincère gratitude pour la généreuse hospitalité dont nous sommes l'objet et pour la courtoisie que vous nous témoignez en venant aujourd'hui nous faire l'honneur d'assister à l'ouverture de la première séance de notre congrès.

Nous sommes heureux que vous nous ayez fourni l'occasion de vous assurer de tout notre dévouement à la république et à l'Etat que vous représentez avec tant de talent et de dignité.

Dites à votre peuple de ne pas craindre nos réunions et nos démonstrations car elles ne sont nullement hostiles aux institutions si libérales de ce généreux pays; bien au contraire, elles ont pour principal but, d'encourager nos compatriotes et nos membres à devenir citoyens de ce pays, des citoyens actifs et paisibles, des sujets loyaux et fidèles.

Si nous conservons avec tant de soin, notre foi et notre religion, et nous nous groupons autour de notre clergé national qui est digne de toute notre confiance, et nous tenons à ce que nos compatriotes conservent l'usage de leur langue maternelle au sein de leur famille, et dans leurs relations intimes; nous n'en sommes pas moins attachés au plus bel emblème national qui ait jamais flotté au gré de la brise: le glorieux drapeau américain.

Nous l'aimons, nous le vénérons, et venons l'honneur du drapeau, qu'un ennemi tente d'obscurcir une seule de ses étoiles qui brûlent dans le champ d'azur, nous saurons encore prouver notre loyauté et faire comme autrefois, ou sur maints champs de bataille, le sang des soldats catholiques, ir-

landais et Canadiens-français, coulait à flots sur cette terre d'Amérique et se mêlait au sang de leurs concitoyens pour prouver leur loyauté.

Et après avoir parlé des droits de la langue française au respect et à l'admiration du peuple américain, après avoir affirmé bien haut notre désir d'apprendre la langue officielle du pays, pour en être de plus utiles citoyens, le Dr Brien termina son discours en ces termes :

"Au nom des délégués, je veux aussi offrir aux messieurs du comité d'organisation de cette convention, les plus sincères félicitations de toute l'A. C. A., et nos remerciements pour l'hospitalité et le tact dont ils ont fait preuve dans l'organisation de cette convention dont les résultats, nous en sommes assurés d'avance, seront pour le grand bien de la nation et aussi de l'A. C. A."

Puis ajournement à 1.30 p. m.

DEUXIEME SEANCE

Nos deux cents délégués sont en pleine session. Cet après-midi a eu lieu la vérification des lettres de créance. Puis vint le discours du chapeau blanc, le Rév. Eug. Lessard, curé à Mainville R. I. Nous en donnons demain le résumé.

Les différents comités suivants furent ensuite constitués:

NOMINATION DES COMITES

1. De la constitution.—J. E. Bernier, Manchester, N. H., Rév. Eug. Lessard, Mainville, R. I., Calixte Morin, Manchester, N. H., Dr Chas. Charest, Derry, N. H., Vertume Dufault, Exeter, N. H., W. S. Gagnon, Manchester, N. H., Dr J. A. Lagacé, Nashua, N. H.

2. Des finances.—Geo. Marier, Berlin, N. H., John A. Mathias, Manchester, N. H., A. G. Routhier, Mont-Tremblé, Rév. L. J. Brodeur, Berlin, N. H., Dr A. A. E. Brien, Manchester, N. H., Dr A. Pratt, Keene, N. H., Jos. Rousseau, Nashua, James Russell, Dover, N. H.

3. D'appel.—Eug. Lessard, Concord, N. H., Horras Rainville, Saco, N. H., Jos. Thibodeau, Sherbrooke, J. H. Lebert, Victrola, Ferdinand Dion, Keene, N. H.

4. Des pétitions et requêtes.

Dr Z. Vadnais, Marquette, Mich., Séraphin Fortier, Manville, Hilaire Prémie, Manchester, Joseph Bourque, Theford Mines, Arthur Ballard, Manchester.

5. Des lettres de créance.

Jules Larivée, Manchester, W. G. Dupont, Berlin, Arthur Demontigny, Nashua.

Le rapport du médecin général qui fut ensuite présenté fut accepté sans aucun changement.

NOMBRE DE MEMBRES AU COM-
MENCEMENT DE CES ANNEES

1896 1er janvier	
1897	165
1898	369
1899	475
1900	801
1901	1,623
1902	4,137
1903	4,479
1904	5,183
1905	6,097
1906	7,365
1907	8,823
1908	9,767
1908 1er juillet	10,837

Courrier des Trois-Rivières

Conseil de Ville

Séance de lundi le 10 août

Présents: Son Honneur le Maire et MM. les échevins Bellefeuille, Farmer, Garant, Frs Gélinais, Duplessis, Panneton, Lamy, Michélin, Verrette, Pagé, N. Gélinais.

Après la lecture du procès verbal de la dernière séance par le secrétaire-trésorier, les requêtes suivantes se présentèrent:

De Dominique Pleau et autres résidents du quartier St-Philippe, priant le Conseil de ville de céder le terrain situé sur la rue Bureau, à l'endroit où est placé le "casse-pierre" pour l'érection d'une église jugée nécessaire par les autorités religieuses pour la population du quartier St-Philippe.

Accordée à la Corporation épiscopale en fideli-commis pour l'érection d'une paroisse nouvelle.

De Melle Paquin et autres, contribuables propriétaires sur la rue Des Champs, entre les rues St-Maurice et des Pins, en cette cité, demandant la pose d'une lampe électrique sur la dite rue.

Renvoyée au Comité d'éclairage.

De Léon Denoncourt et autres citoyens, priant le Conseil, advenant la reconstruction du marché aux denrées, de vouloir bien engager à l'architecte de la bâtisse, de réserver, pour raisons d'hygiène et autres non moins importantes, la partie inférieure du nouveau marché à l'installation des étals des bouchers. Lue en Conseil.

De Alexis Lord, demandant qu'ins-truction soit donnée au surintendant des chemins de faire faire l'entrée du canal d'égoût sur sa propriété, rue St-Roch au lieu de la rue Notre-Dame. Référé au comité du drainage.

De Napoléon Dagneau et autres, demandant la construction des trottoirs sur la rue St-François-Xavier, au front des terrains, entre les rues Des Commissaires et St-Maurice (cette requête avait déjà été présentée en janvier dernier).—Accordée.

De Zéphirin Marchand, fils, demandant permission de construire un hangar en bois sur son quai, pour déposer son approvisionnement de charbon, vu que cette bâtisse, étant exposée tous les printemps à être emportée par les glaces, doit être construite le plus économiquement possible.—Lue en conseil.

Résolutions

Proposé par l'échevin Panneton, secondé par l'échevin Farmer:

Qu'une commission composée de Son Honneur le maire, de MM. les échevins Farmer, N. Gélinais et du proposeur, de M. le Dr Georges Bourgeois et de M. J. A. Peltier, soit nommé pour étudier la question de l'eau et de tout ce qui s'y rattache.

Qu'elle soit autorisée à s'adjoindre les personnes reconnues capables de l'aider dans cette tâche, et de s'assurer les services d'un des officiers de la corporation pour son secrétaire.

Cette commission devra faire rapport au conseil à la fin de ses travaux. Et si les services d'un ingénieur hydrologue sont requis, Son Honneur le Maire et le président du comité des finances sont autorisés à s'entendre avec cet ingénieur à propos du salaire qui pourra être exigé.—Adoptée.

Proposé par l'échevin Frs Gélinais, secondé par l'échevin Bellefeuille:

Que Son Honneur le maire soit autorisé à signer un acte de vente par lequel la Corporation de la Cité des Trois-Rivières à "The Jobbutt Shoe & Leather Company Limited" d'un terrain situé sur les rues Plaisance et Ladéche, en cette cité, pour le prix et somme de cent piastres et aux conditions mentionnées à l'acte préparé par T. E. Normand, N. P., et qui vient d'être lu devant le conseil.—Accordée avec clause de donation de terrain pour l'élargissement de la rue Bonaventure.

Lecture de documents

Trois-Rivières, Québec, Aout 1908.

L. T. Desautels, Sec.

Secrétaire-trésorier, Trois-Rivières, Cher monsieur,

J'ai l'honneur d'acquiescer de votre lettre en date de ce jour, m'informant que le conseil de la cité des Trois-Rivières a nommé une commission pour rencontrer les membres du gouvernement provincial, afin d'obtenir de l'aide en faveur des inondés, et un demandant de vouloir bien accompagner cette commission.

J'accepte avec plaisir la demande du Conseil, et dans une entrevue que j'ai eu l'honneur d'avoir ce matin, avec l'Honorable Premier Ministre, il m'a déclaré qu'il recevrait avec plaisir la commission nommée par le Conseil de ville, dans le cours de la semaine prochaine et qu'il m'informerait du jour fixé pour la réception, vendredi prochain au samedi prochain.

Veuillez me croire,

Votre bien dévoué serviteur,

J. A. TESSIER.

N. B.—La commission à laquelle il est fait allusion dans la lettre ci-dessus a été nommée à la séance du Conseil le 5 du courant. Elle se compose de Son Honneur le maire L. P. Normand et des échevins F. P. Farmer et Robert Grant.

A cette même séance, le secrétaire-trésorier, L. J. Desautels, a été officiellement élu d'écrite des lettres d'invitation de se joindre à cette commission, soit personnellement, ou par représentant à Mgr l'évêque des Trois-Rivières, à l'hon. Jacques Bureau, au député local, M. J. A. Tessier, à la Chambre de Commerce et à la Commission du Havre.

L'hon. Jacques Bureau a répondu en date du 8 courant qu'il acceptait l'invitation qui lui avait été adressée, et qu'il ferait tout son possible pour le succès des démarches de la Commission à Québec.

La Chambre de Commerce a également répondu qu'elle enverrait une déléguation. Quant à la Commission du Havre, M. Georges Baker, son secrétaire, a informé le Conseil-de-Ville que les membres de cette association étant très occupés actuellement, renvoie définitive ne pouvait encore être donnée.

Rapport de l'inspecteur de ville

Trois-Rivières, 10 août 1908.

A Son Honneur le Maire et à Messieurs les échevins,

Suivant les intentions de votre conseil à sa dernière séance, j'ai fait le calcul de la dépense qu'occasionnerait les travaux pour faire disparaître la butte de la rue du Platon, entre les rues Notre-Dame et du Fleuve, et pour lui donner une pente uniforme entre ces deux endroits. Les travaux qui consistent à enlever le pavage existant, à enlever la terre qu'il y a de trop, à baisser les tuyaux d'égout, de drainage, de gaz et de téléphone, ainsi que tous les services, et de refaire la même quantité de pavage qu'il y a maintenant, exigerait la somme de \$3,500.00, mais cette dépense serait diminuée d'un montant assez élevé si la terre pouvait être placée immédiatement pour remplir les caves qui se trouvent à former partie de la rue.

L'Action Sociale a ouvert un bureau au No 233, rue St-Joseph, chez M. J. E. GIGUÈRE

Marchand de tabacs et de journaux

Pour les petites annonces: Mariages, Décès, Naissances, Objets perdus ou trouvés, Demandes d'emploi, etc.

Nos amis de la partie basse de la ville voudront bien s'adresser à M. Giguère, ce qui leur évitera une course à la Haute-Ville

Respectueusement soumis, FR. PAIGENT, Inspecteur de ville.

Respectueusement soumis, FR. PAIGENT, Inspecteur de ville.

Pour donner suite à ce rapport, le Conseil a donné instruction à l'inspecteur d'obtenir la signature de chaque propriétaire de la rue du Platon, affectés par les travaux en perspective, se désistant de tout dommage éventuel contre la corporation. Et la séance est ajournée.

Pèlerinage

Le pèlerinage annuel de Trois-Rivières à Ste-Anne de Beauré, aura lieu mardi prochain, le 18 du courant. La nouvelle préparation à ce pèlerinage est commencée dimanche soir.

Les personnes qui désirent se procurer des cabines pour le voyage doivent s'adresser à M. le notaire P. L. Hubert, rue St-Joseph.

Feu

Le service des pompiers a été requis vers quatre heures cet après-midi sur le coteau St-Louis. La clôture du parc au front du cimetière St-Louis avait pris feu, probablement par l'imprudence de quelques fumeurs.

M. Adolphe Peltier, gérant de l'« Action Sociale » à Trois-Rivières, a reçu cet avant midi l'agréable visite d'un ancien compagnon de collège, M. l'abbé Courchesne, professeur au Séminaire de Nicolet.

Un nombreux pèlerinage

Ce matin, le vapeur « Beauré » attendait au quai de la Cité du Richelieu les pèlerins du diocèse de Nicolet pour les conduire à Ste-Anne. Le nombre était tellement grand que près de 200 personnes durent se résigner, bien à contrecoeur, à prendre la voie du C. P. R., train du midi, pour se rendre à destination.

Sa Grandeur Mgr Brunneau, accompagné d'un grand nombre de prêtres de son diocèse, présidait ce pèlerinage.

M. l'échevin Lamy et quatre ou cinq membres de sa famille sont allés samedi dernier en excursion au Lac Archange, en automobile. Le retour s'est effectué lundi après-midi le plus heureusement possible.

TELEPHONE 693
JOSEPH BEAUDRY
PHOTOGRAPHE
MUSIQUE EN FEUILLES
PIANOS KNABE, NEWCOMBE ET DOMINION, ORGUES DOMINION
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES
263, RUE ST-JEAN
QUÉBEC, CANADA

***** FONDE EN 1868 *****
Aif. Leclerc & Cie
PHARMACIENS
Prix de Compétition sur tous les achats
VENTE STRICTEMENT AU COMPTANT
243 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH, QUÉBEC

400,000 Briques
Vous trouverez à acheter à l'adresse ci-dessous: 500,000 briques Lath, des poteaux de clôture, du bardage, des débris de chemin de fer, du ciment écorché, de la poutrelle ronde.

T. F. McLAUGHLIN,
260, rue St-Paul, Québec
Téléphone 3032

TERRAINS A CONCEDER

PLUSIEURS magnifiques lots de terrain à concéder à St-Sauveur, à l'est de la rue Corlieu, dans un endroit très avantageux, à proximité du marché St-Pierre. Appoint à prêter sur hypothèque. Propriété à vendre. S'adresser à Jos. Savard, notaire, 402, rue St-Vallier.

Bureau à St-Roch

L'Action Sociale a ouvert un bureau au No 233, rue St-Joseph, chez M. J. E. GIGUÈRE

Marchand de tabacs et de journaux

Pour les petites annonces: Mariages, Décès, Naissances, Objets perdus ou trouvés, Demandes d'emploi, etc.

Nos amis de la partie basse de la ville voudront bien s'adresser à M. Giguère, ce qui leur évitera une course à la Haute-Ville

Respectueusement soumis, FR. PAIGENT, Inspecteur de ville.

CARTES PROFESSIONNELLES
AVOCATS

Joseph Barnard, avocat, 28, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Amyot & Frémont, avocats. Edifice National, 75, rue St-Pierre, Québec. W. Amyot, B. S. L. L. L. Chs Frémont, 15, A. L. L. L. Suivent les cours des districts de Beauce et Montmagny. Téléphone 1047.

Laverne & Taschereau, Avocats. Laverne, L. L. L. M. P. P. Alphonse Taschereau, L. L. L. L. Suivent les cours des districts de Montmagny, Beauce, Archa-baska, St. R. St-Pierre, Québec.

BEDARD, CHALOUT & PREVOST, Avocats. 23, rue St-Louis, Québec, en face du Palais de Justice.—J. E. Bédard, L. D. C. R. Ph. Y. Chalout, B. J. A. Prevost, L. L. L. Suivent les cours des districts de Beauce et Montmagny.

MEDECINS

Dr Th. M. Robitaille, Gradué avec distinction de l'Université Laval, ex-interne de l'hôpital de la Miséricorde, à Québec. Spécialité: Accouchements. Heures de consultation: 8 heures à 9 h. m.; midi à 2 h. m.; 6 h. à 8 heures p. m. Bureau: 336, rue St-François, vis-à-vis l'église Jacques-Cartier. Tél. 3139.

Docteur P. A. Gastonguay, Gradué de l'Université Laval, élève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres. Spécialité: Maladies des femmes et des enfants. Heures de consultation: 2 à 5 p. m. et 7 à 8 p. m. Tél. 1881. 59 rue St-Ursule, Québec.

Dr J. Alex. Edge, Gradué de l'Université Laval, élève des hôpitaux de Paris et de Lille. Spécialité: Maladies de l'estomac et des poudrons. Heures: 8 à 9 a. m., 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m. 73 rue du Pont. Tél. 2433.

Dr Edgar Couillard, Chirurgen. élève des hôpitaux de Paris. Assistant-chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec. Heures de consultation: De 10 à 12 h. m.; de 2 à 5 h. p. m.; de 7 à 8 h. le soir. Téléphone, 3357. Bureau: 26 1/2, rue Desjardins.

Dr A. Vallée, Professeur à l'Université Laval, Directeur des Laboratoires de l'Hôtel-Dieu. Spécialité: Maladies de l'estomac. Heures de consultation: 1 à 2 et 6 à 8 p. m. le soir, 22 rue Ste-Anne. Tél. 1757.

Dr L. O. Gauthier, Spécialiste: Yeux, Odeurs, Nez et Gorge. 298 rue St-François. Tél. 2101.

Dr Robert Mayrand, Médecin. Ancien élève de l'Institut Pasteur et des hôpitaux de Paris. Professeur à l'Université Laval. Spécialité: Maladie de la peau et du cuir chevelu. 59 rue St-Ursule. Tél. 1317.

Dr J. Albert Jinchereau, Ex-externe des hôpitaux de Paris, ex-élève des hôpitaux de Berlin et Vienne. Spécialité: Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Consultations: 10 à 12 h. m., 2 à 5 et 7 à 8 p. m. Bureau, 259 rue St-Joseph. Tél. 3061.

Dr Odilon Leclerc, Ancien élève des hôpitaux de Paris. Consultations: 1 à 3 h. p. m. et de 7 à 8 p. m. Spécialité: Maladies de l'estomac, de l'intestin, du cœur et du poudron. 279 rue St-Joseph. Tél. 2394.

Dr A. E. Bédard, médecin de l'Hôtel-Dieu de Québec, ex-élève de la Faculté de Médecine de Paris. Spécialité: Maladies de la gorge, des oreilles, du nez et des poudrons. Consultations: 10 à 12 h. m., 2 à 5 h. p. m. 53 rue St-Joseph. Tél. 2587.

Dr J. Vaillancourt, Ex-élève des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des Yeux, Odeurs, Nez, Gorge. Heures de consultation: 11 à 12 a. m. et de 2 à 5 p. m. tous les jours. Bureau du soir: 7 à 8 p. m. les lundi, mercredi et vendredi. 49 rue St-Louis. Tél. 1471.

HOMEOPATHIE

Dr Prosper Bender, 23 rue St-Louis, Québec. Spécialité: Maladies de la gorge, du nez, de la gorge. Heures de bureau: 9 à 10 h. m. 2 à 4 h. p. m. Téléphone 1873. 17 juillet.—Im

NOTAIRES

Arthur Fortier, L. L. L., notaire, No 111, Côte de la Montagne, Québec. Tél. Bell 430. Arg-ent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne. 10 août.—Im

ARCHITECTES

Yalbot & Dionne, Architectes: Membres A. A. P. Q. 14 rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Tél. 2421.

DIVERS

A. LEOPRED (Grad. des Universités Laval et McGill). INGENIEUR CIVIL. SPECIALITE: AQUEDUCS. 58, rue Saint-Jean, QUÉBEC. Téléphone 641.

Professeur L. P. Pelletier LEÇONS PRIVÉES

Langues, Mathématiques, Commerce, Sténographie, etc., etc.

Préparation à tous les examens

Bureau et résidence: 72, de la Montagne

EMMIGRER
CANADIAN PACIFIC
LINES
QUEBEC-LIVERPOOL

De Québec. De Liverpool. Août 15 Lake Manitoba. Août 29 " 21 Express de l'Irlande. " 7 " 29 Lake Champlain. " 12

PRIX DE PASSAGE (1ère classe)

Empress . . . \$90.00 et plus
Lake Manitoba . . . 72.50 "

(2ème classe)

Empress . . . \$18.75 et 50.00
Lake Manitoba . . . 42.50

Lake Erie . . . 45.00 et 47.00
Lake Champlain . . . 45.00 et 47.00

Pour renseignements, s'adresser au bureau des billets, 200, rue du Palais, au Fronton, ou au bureau principal, 200, rue St-Jean, et du Palais.

JULES HONE, Jr., agent local, Agence générale des paquebots transatlantiques.

G. H. STOTT, E. S. STOCKING, G. T. R. Québec, Q. C. R. Québec.

CANADIAN PACIFIC

LE ET APRÈS le 1er août 1908, les trains voyageurs comme suit:

DEPART DE QUÉBEC:

8.00 a. m.—Pour St-Raymond, le dimanche seulement.
10.00 a. m.—Pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.
11.35 a. m.—Pour La Tuque, Roberval et Chicoutimi, tous les jours, excepté le dimanche (Chicoutimi à Chicoutimi, excepté le dimanche).
1.45 p. m.—Pour Lac St-Joseph, samedi et dimanche seulement.
5.10 p. m.—Pour St-Raymond, tous les jours, excepté le dimanche.
6.30 p. m.—Pour Lac St-Joseph, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

ARRIVÉE A QUÉBEC

7.00 a. m.—De Chicoutimi et Roberval, lundi seulement.
8.45 a. m.—De St-Raymond, tous les jours, excepté le dimanche.
2.35 p. m.—De Chicoutimi, Roberval et La Tuque, tous les jours, excepté le dimanche.
5.30 p. m.—De Montréal, Shawinigan Falls et Grand'Mère, tous les jours, excepté le dimanche.
8.10 p. m.—De St-Raymond, le dimanche seulement.
11.00 p. m.—De Lac St-Joseph, tous les jours (dimanche inclusivement). Les départs et les arrivées dans les gares de St-Raymond et de Chicoutimi sont réservés au bureau de E. S. Stocking.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 h. 30 p. m.

CHANGEMENT GÉNÉRAL D'HORAIRE

"L'ACTION SOCIALE"

QUEBEC, 13 AOUT 1908

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Depuis quelques années, il se fait un mouvement en faveur de l'octroi aux femmes du suffrage politique. Commencé en Angleterre, cette agitation se poursuit en France et dans plusieurs autres pays européens.

Ce que veulent surtout les tenants du féminisme, c'est le droit, pour les femmes, de prendre part par leur vote aux élections des députés et d'être elles-mêmes éligibles à toutes les positions publiques que seuls les hommes ont pu occuper jusqu'ici.

C'est l'une des plus importantes questions qu'avaient à résoudre présentement les législateurs de l'univers.

Cette doctrine, telle qu'elle se présente aujourd'hui, a originaire en Angleterre : depuis trois ou quatre ans surtout, elle s'y est fort développée. Les suffragettes, — on appelle désormais ainsi les femmes qui réclament pour elles le droit de vote, — mènent une vigoureuse et tenace campagne en faveur de l'obtention de ce droit. Il y en a eu d'emprisonnées pour avoir pris part à des démonstrations publiques, à la Chambre des Communes et ailleurs, qui ont fait beaucoup de bruit en Europe. L'avènement de l'honorable M. Asquith au poste de premier-ministre de la Grande-Bretagne, les suffragettes ont cru pouvoir obtenir qu'on fasse justice à leurs supplices. Mais comme M. Asquith n'a rien fait pour elles, sous prétexte que les femmes d'Angleterre n'avaient jamais manifesté le désir d'avoir le droit de vote, les suffragettes ont organisé une énorme démonstration qui a eu lieu à Londres, le 1er juillet dernier. Au nombre de vingt mille, — femmes de toutes les classes et de toutes les conditions qui revendiquaient le droit de suffrage, — elles ont parcouru les principales rues de la capitale, suivies de près de trois cent mille spectateurs, elles ont assiégé la Chambre des Communes alors en séance, et il a fallu plus de cinq mille hommes de police pour les empêcher d'envahir le Parlement. Cette démonstration a témoigné de leur force numérique et de leur intention bien arrêtée d'obtenir ce qu'elles demandent.

Ce mouvement ne laisse pas indifférent le peuple de l'Angleterre. Le "Daily Express", un grand journal de Londres, a organisé parmi ses lecteurs un plébiscite sur la question de savoir s'il convenait d'accorder aux femmes les droits politiques qu'elles réclament. Deux cent mille lecteurs se sont prononcés, dont cent mille à peu près en faveur du maintien de l'état de choses actuel, cinquante mille pour l'octroi aux femmes de tous les droits politiques des hommes, et cinquante mille pour l'octroi aux femmes de certains privilèges seulement, y compris le droit de suffrage. Le féminisme en est donc assez bien sorti, et le sentiment populaire ne lui semble pas fort hostile. La Chambre des Communes elle-même, dit-on, ne serait pas opposée au féminisme, il n'en dépend plus que de la Chambre des Lords pour qu'un projet de loi favorable aux suffragettes aboutisse au succès. Mais les législateurs anglais se rendent compte de l'importance de cette réforme du système politique, ils hésitent à créer un si grand nombre d'électeurs nouveaux, et ils cherchent une solution raisonnable à cette question. La trouveront-ils ?

Le mouvement féministe se manifeste aussi en France, où il est néanmoins beaucoup moins avancé qu'en Angleterre. Il y a d'abord débuté en 1848, mais il y prit fin, pour n'y revivre que dans ces dernières années. Il compte dans la presse française, — même modérée, — beaucoup de partisans qui l'appuient de leur autorité et qui font ressortir le fait que la condition politique de la femme française, avant la Révolution, était plus avantageuse que de nos jours, puisque, avant 1789, les dames nobles, possesseurs de fiefs, veuves ou célibataires, avaient droit de vote aux élections des Etats-Généraux. Un écrivain français, M. H. de Larégle, publie dans le "Soleil" de Paris, numéro du 12 juillet dernier, un important article au sujet du vote des femmes et propose de donner, en une certaine mesure, satisfaction aux féministes, voici de quelle manière : "Un grand nombre d'hommes politiques", écrit-il, "conviennent que le mode de la représentation nationale doit être amélioré, sans pour cela qu'il soit porté atteinte au principe du suffrage universel. Beaucoup, appartenant à tous les partis, demandent que les membres de l'une des Chambres soient élus par les catégories professionnelles, chaque électeur disposant d'un suffrage en raison des intérêts qu'il représente ou du métier qu'il exerce. Nous aurions ainsi des députés élus exclusivement par les agriculteurs, d'autres par les commerçants et les employés, d'autres par les industriels et les ouvriers. Nous n'avons pas à exposer ici les avantages de cette réforme constitutionnelle ; bornons-nous à rappeler qu'elle est inscrite depuis nombre d'années dans le programme des royalistes.

Dans l'élection de ce sénat professionnel, rien ne serait plus facile et plus équitable que de faire place aux femmes. Toutes les femmes, célibataires ou veuves, ou ayant des intérêts distincts de ceux de leur mari, ou exerçant une profession, ou gérant en propre un commerce, pourraient avoir le droit de suffrage. L'ouvrière voterait avec les autres membres de sa catégorie sociale, de même l'employée, la commerçante, la propriétaire, l'avocate, la femme médecin."

Cette solution semble très équitable. De ce côté-ci de l'océan, le problème féministe a moins d'intensité. Aux Etats-Unis, la loi est juste pour les femmes, leur état civil y est excellent, mais elle n'est pas droit de vote, si ce n'est en certaines circonstances où elle l'exerce d'habitude avec beaucoup d'intelligence. C'est en grande partie à leur vote qu'il convient d'attribuer le succès de la campagne anti-alcoolique, dans maints états de la République.

Au Canada, le féminisme ne préoccupe pas encore beaucoup les esprits, parce que la nation a à résoudre des problèmes d'une importance vitale si grande qu'il ne semble pas que cette question doive, d'ici à plusieurs années, y susciter tout le tapage qu'elle a causé et qu'elle cause en Europe, à l'heure présente. Il convient néanmoins de ne pas la négliger, de l'étudier, et de se préparer entretiens à lui donner la solution qu'elle devra avoir, lorsqu'elle se présentera devant nos gouvernants.

Georges Pelletier.

LES NOMS

LEUR ETYMOLOGIE

ANNIBAL : mot sémitique, dialecte phénicien, "hanan-Baal", bienfaisant est le Seigneur ; Baal signifie le Seigneur.

ANNE : sémitique "hannah", la Bienfaisante.

ANNA : même origine que Anne.

ANSELME : ancien haut allemand "ans-helm" ; "ans", Dieu ; "helm", casque. Celui à qui Dieu est le casque, c'est-à-dire celui qui a en Dieu son protecteur.

ANTENOR : celui qui tient la place d'un homme.

ANTOINE : du latin "Antonius" ; Homme supérieur, d'après les uns ; et du mot grec "antonlos", celui qui fait face à ses adversaires d'après les autres.

ANTONIN : diminutif de Antoine.

ANTONIA : féminin de Antoine.

ANTONINE : féminin de Antoine.

ANTOINETTE : féminin de Antoine.

APOLLINE : nom latin ; la femme consacrée à Apollon.

APOLLINAIRE : nom latin ; homme consacré à Apollon.

LÉGION D'HONNEUR

Le "Soleil" de Paris, s'élève fortement contre un projet qui ferait de la Légion d'Honneur un outil de gouvernement. Il dit :

"Cette appellation est belle en soi ; elle a été le signe fatidique de tant de courage et d'abnégation ; elle a brillé comme une étoile parmi de telles souffrances ; elle a consolé un si grand nombre de déshérités qu'on ne peut, sans tristesse, assister à son abolition, que dis-je, à sa prostitution. Mieux vaudrait que ce symbole disparût, et allât rejoindre la vénérable croix de Saint-Louis dans les médailliers, que d'être jeté par les Macbeth d'un jour dans la marmite des sorcières, avec les ingrédients immondes qu'enrhumait Shakespeare : écaille de dragon, foie de jupon qui a blasphemé, nez de ture, leurre de Tartare !"

"Nos traditions disparaissent, l'une après l'autre ; une bande noire, formée des élus de la nation, s'acharne sur nos moeurs, comme l'autre bande s'acharne sur nos meubles ; encore quelques années de démolition systématique et l'âme française aura perdu tous ses points de repère ; nous serons internationaux, c'est-à-dire que nous aurons cessé d'être une nation.

"Que la Légion d'Honneur soit devenue un insigne juif et protestant, qu'il faille l'aveu de la synagogue ou du consistoire pour être décoré, c'est une conséquence logique du triomphe judéo-calviniste.

"Je ne veux pas dire que les croix attribuées soient imméritées, mais seulement qu'on n'en donne plus aux catholiques.

"Un député n'a pas hésité à dire cyniquement qu'on devait en faire une "monnaie électoriale", sans réfléchir que, si l'argent n'a pas d'odeur, les distinctions prodiguées à des indignes ne se distinguent plus.

"Traversant les halles, avec un savant à la boutonnière légitimement fleurie, j'ai entendu une marchande s'exclamer : "Quelle saleté a-t-il faite, celui-là, pour être décoré !" et cette apostrophe me sembla tragique : que le peuple pense que la Légion d'honneur récompense des saletés, n'est-ce pas un symptôme inquiétant, et quel avenir se prépare pour un pays où les honneurs sont infamants et où les élus passent pour les derniers des citoyens en valeur et moralité.

"Maximilien Harden, dans sa revue "Die Kunt", dit sans ambages : "La France est le pays de Robert Macaire. Chacun de ses concitoyens se comporte comme s'il croyait à l'improbable universelle."

"Ce sont nos dignitaires qui nous valent cette calomnie et, si on veut croire que les quatre cents députés représentent la conscience française, que Teuton a raison. Sa haine plus lucide se bornerait à énoncer la vérité. La France est au pouvoir de Robert Macaire, incontestable fait et que corrobore la maladresse du gouvernement sur la Légion d'honneur.

"L'Académie française, de toutes nos institutions, reste indépendante et à peu près pure ; les autres classes de l'Institut contiennent déjà les Bene-Israel. Ne trouvez-vous pas que les ennemis de la France travaillent avec une ardeur singulière. A peine le Panthéon désaffecté, on s'empare de la Légion d'honneur pour la déshonorer. M. Catilinau dresse la liste des spoliateurs prochains et quelque jour une nouvelle loi des suspects frappera les honnêtes gens. Non, la France n'est pas le pays de Robert Macaire, mais Robert Macaire y règne et l'honneur, sous aucune forme, n'obtient plus de tolérance."

PELADAN.

VIEUX JOURNAUX

D'après le "Saint-Louis Republic" qui vient lui-même de célébrer le 100ème anniversaire de sa naissance, il y aurait aujourd'hui, aux Etats-Unis, environ soixante journaux, quotidiens ou hebdomadaires, qui ont au moins cent ans d'existence, sur un total de plus de 18,000 journaux quotidiens et hebdomadaires publiés présentement dans le pays. Au moins cinq journaux ont plus de 150 ans. Ce sont : la "Annals Gazette", datant de 1745 ; le "Portsmouth Chronicle", de 1755 ; le "Newport Mercury", de 1755 ; le "Charleston News and Courier", de 1732, et le "Philadelphia North American", fondé en 1728.

Pas un seul journal de Boston d'aujourd'hui existait il y a cent ans, mais il y en a cinq dans le Massachusetts qui ont plus de cent ans. Ce sont le "Register" de Salem, la "Gazette" de Haverhill, la "Gazette and Courier" de Gracefield, le "Mercury" de New-Bedford et le "Eagle" de Pittsfield.

Parmi les petites villes Portland, dans le Maine, tient la place la plus en vue. Deux de ses journaux, "l'Advertiser" et le "Eastern Argus", datent de 1785 et 1803 respectivement. Le "Courant" de Hartford est peut-être le plus vieux journal publié sans interruption sous son nom original, son commencement date de 1764. Le "Journal and Courier" de New Haven fut fondé deux ans plus tard, et dans les dernières années du même siècle deux autres journaux virent le jour dans le Connecticut, le "Patriot" de Bridgeport et le "Bulletin" de Norwich.

"L'Evening Post" et le "Commercial" sont les seuls survivants d'un siècle à New-York. Bien qu'il y en ait cinq autres dans l'Etat. La longévité des journaux atteint sa plus grande expression en Pennsylvanie. Quatorze journaux qui ont fait leurs premiers appels à la faveur du public à la fin du dix-huitième siècle ou au commencement du dix-neuvième, font encore affaires. Parmi ceux-là le plus en vue est le "North American" de Philadelphie. Le "North American" peut être retracé au temps où les Etats-Unis n'étaient encore que des colonies anglaises. Lorsque Benjamin Franklin alla à Philadelphie il établit la "Pennsylvania Gazette" en 1729 contre l'avis de ses amis, qui croyaient que la concurrence était trop vive pour que l'aventure fût profitable, du moment qu'il y avait déjà alors un journal de publié à Boston. Franklin persista néanmoins dans son entreprise et son journal dura jusqu'en 1765, alors qu'il fut fusionné avec le "North American".

DISCOURS DU Dr DENIS

Faute d'espace, nous n'avons pu donner hier le texte du discours que le Dr Denis a prononcé à la convention des Canado-Américains, réunie à Providence, R. I. Nous le publions aujourd'hui en le séparant du compte rendu de la deuxième journée de la convention, que l'on trouvera dans une autre page du journal.

MM. les membres de Haute Cour.

MM. les délégués.

Mesdames et Messieurs.

Les aimables Canados de l'Etat du Rhode Island en me confiant la mission de vous souhaiter la bienvenue ont cru coudre mon front d'une couronne de roses. Mais je vous avouerai franchement que je sens bien des épines et nullement les roses car pour rendre dignement l'expression de leurs vœux il me faudrait courir à mon petit jardin littéraire cueillir ses plus belles fleurs pour vous en faire un bouquet ; ma timidité et une joie de vous voir en aussi grand nombre sont si grandes que j'étouffe.

A la Cyrao de Bergerac ces petites fleurs je vous les offrirai en touffe. Il me plaît d'abord à signaler que pour la première fois, dans les annales de la mutualité franco-américaine il nous est donné l'honneur et le plaisir de saluer des délégués de notre bonne mère-patrie qui avec leur dévouement en notre belle et déjà grande association Canado-Américaine nous arrivent encore tout éblouissants des dernières lueurs des grandes fêtes de Québec, vous apportant pour ainsi dire quelques pétales tombés des fleurs qui servent à la couronne que nos frères de là-bas viennent de déposer patriotiquement sur la tête de l'immortel Champlain, le père de notre nationalité.

Comme vous nous sommes fiers de notre origine canadienne française et partageons vos aspirations ; c'est pourquoi je vous souhaite une cordiale et fraternelle bienvenue.

Il me plaît aussi de signaler la présence des délégués du Michigan, de cette terre qui quoique sous le même drapeau que le nôtre n'en fut pas moins ouverte à la colonisation par cet apôtre français qui a nom Marquette.

Presque tous vous avez eu le bonheur de revoir le sol natal où nos gales montagnes dominent nos blonds campagnes, le Scher du village aussi l'école paroissiale et comme la brise qui passe à travers les forêts de notre chère patrie, vous nous apportez les parfums du patriotisme toujours florissant au soleil de nos gloires nationales. A vous aussi frères de l'Ouest je souhaite une cordiale bienvenue.

A nos frères du Connecticut je dis que le droit de l'hospitalité nous est garanti par les liens de voisinage. Soyez donc chez vous et partagez longuement nos joies de famille sociétale.

Quant à nos frères du New-Hampshire, sans exciter la jalousie des autres, c'est une autre chose, c'est de leur patriotisme qu'est né notre association Canado-Américaine, c'est de leur travail qu'elle a grandi et est parvenue à sa majorité ; leur dévouement et leur tendresse lui préparèrent une alliance heureuse et c'est le Rhode Island qui vint son premier amour.

Ce beau fils nouveau genre n'est pas à s'en repentir car dans sa nouvelle campagne dont l'alle sait sécher une larme comme sa douceur est une hulle qui sait adoucir le souffrance c'est la protection même, l'ange tutélaire de sa famille.

En effet notre association est fille de la mutualité, plus que cela elle est la fille de la mutualité franco-américaine qui sait nous conserver à la foi de nos pères comme elle sait graver dans nos cœurs le souvenir de la patrie absente tout en nous dictant nos devoirs envers notre beau pays d'adoption.

C'est donc avec reconnaissance que nous vous offrons l'hospitalité la plus franche et d'une affection quasi-familiale, que nous vous souhaitons une sincère bienvenue.

Maintenant il me reste les dames ! Ah ! pour elles, c'est encore une autre chose. Vous qui êtes les parties riantes de ce beau tableau qu'est cette belle association que je vois devant moi, il me semble voir la belle nature au matin printanier d'un beau jour où le roi de la lumière dans son man-

teau boréal fait perler la goutte de rosée qui secoue la fleur éveillée.

Je vois un jasmyn longer le toit paternel pour venir de ses longs bras de verdure s'enlacer avec un rosier grimpant ami. Je vois le lierre courir à travers la mignonnelle, la giroflée, le myosotis et la pensée puis sauter dans un lilas. Je vois le muguet flirter avec la violette sous l'ombrage d'un grand palmier. Ce palmier est du New-Hampshire, le lierre du Michigan, le lilas du Connecticut, le jasmyn du Canada et le rosier du Rhode Island.

Et de vous, mesdames et messieurs, sont les fleurs que je voudrais toujours voir vermeilles dans la jardinière de notre association Canado-américaine. Et moi son humble jardinier, je voudrais les arroser d'une plus cordiale bienvenue.

Nous devons une mention spéciale au prof. Henri J. Faucher, le distingué virtuose de cette ville, qui nous a donné le plus beau régal musical qui soit.

Mlle Florence Rivard, de Providence, a été tout à fait charmante dans l'exécution de l'"Aldéda".

Mme Fanel S. Wholen s'est montrée cantatrice de première force dans un solo de chant religieux : "Santa Maria" de Faure.

Et Mlle Ruth Denonmèe ! Mais l'espace que vous m'avez donné étant restreint, il me faut contenter de vous envoyer les noms de tous ceux qui se sont le plus fait remarquer.

Ce sont : M. Samuel Côté, dans un solo de cornet ; la fanfare Canadienne de Manville, R. I., sous la direction du prof. E. Maudeville ; Mlle Evelina Bineland, etc, etc.

Demain à 9 heures grand messe d'ouverture chantée par le R. Eugène etoain, chap. Gén. de l'Association. A 11 heures Son Excellence le gouverneur James H. Higgins, accompagné du maire McCarthy, feront à l'Infantry Hall l'ouverture solennelle et officielle de la convention.

Dr ADJUTOR SAVARD

Gradué de l'Université Laval, ex-chef des hôpitaux de Paris, Médecin au dispensaire de l'Hôtel-Dieu.

Selze ans d'expérience, en pratique générale, à Ste-Marie, Beauce. Spécialités : Maladies du cœur, des poudrons et de l'estomac. Heures de consultations : 11 à 12 a. m., 2 à 5 et 7 à 9 p. m. Bureau : No 47, rue Saint-Jean.—Téléphone 1857.

COLLEGE SAINT-JOSEPH DE LEVIS

Sous la direction de: Cleros St-Viateur

COURS COMMERCIAL COMPLET FRANCAIS ET ANGLAIS

La rentrée des élèves est fixée au 1er septembre 1908. Pour informations et prospectus veuillez vous adresser à :

REV. L. O. JALBERT, C. S. V., Directeur, Levis, P. Q.

COLLEGE COMMERCIAL

Dirigé par les Révds Pères du Sacré-Cœur, Montmagny, P. Q.

Ouverture des classes pour les pensionnaires le 1er septembre et le 2 pour les externes.

Pour renseignements, s'adresser au Rév. Père Directeur et à M. N. Roméo Lefebvre, Sec. Trésorier, Montmagny, P. Q. 12no-1m.

LIBRAIRIE LAVAL
J. A. PELLETIER
16 RUE HART
TROIS - RIVIERES

A VENDRE

A VENDRE.—Un clavier "Empire" en parfait état. S'adresser au No 25 rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec. 11-3

A VENDRE.—Fournales Daisy Nos 4, 5, 7 et 8 à vendre à réduction. Ces fournales ont servi, mais sont en parfait état. S'adresser à l'Assie du Bon-Pasteur de Québec, rue Lachetrotière. 7no-6f

A VENDRE OU A LOUER.—Un moulin à farine, avec moulins de pierre et clavier ; un moulin à scier, avec rabotage et machines à hardwood, en bon ordre, avantageusement situés, à St-Pierre-les-Bequets, près du chemin de fer Q. M. et Southern. Vente prompte, conditions libérales. S'adresser à J. O. TOUSIGNANT, Québec, ou Ste-Sophie de Lévis, P. Q. 1511-1m.

A VENDRE.—Un excellent piano Mason-Robt, à voir au No 194 rue St-Jean. 2016-0

A VENDRE.—Magnifique maison de pension à deux étages avec aménagement de première classe, située au centre de la ville de Roberval, à proximité de la gare. Le terrain a 140 pds de largeur sur 250 pds de profondeur. Aussi deux chevaux avec voitures doubles et simples, etc. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire de l'Hôtel Lac St-Jean M. Thomas Fortin. 211-0

A VENDRE

Tonnes vides de sirop foncées aux deux bouts.
THE ROCK CITY TOBACCO CO., (LIMITÉE)

10 août.—15f

A VENDRE

Propriété à vendre, Grande Allée

Une magnifique maison détachée, en pierre, sur un terrain de 60 x 170 pds. Pour informations, s'adresser à P. A. LaRue, notaire, 2 rue Cook, Québec. 4no-1m.

L'ECOLE LOCKQUELL
No 37 Rue St-Jacques, Mont Plaisant No 37
(Près de l'Avenue des Erables)
TELEPHONE 1291 - - - QUEBEC

Cours Spécial de Commerce

Offrant la meilleure garantie aux jeunes gens pour une carrière commerciale, et pour l'enseignement des langues anglaise et française. Cette école procure les meilleures positions dans les principaux bureaux d'affaires de cette ville.

Cette école est située dans l'endroit le plus hygiénique de la ville et offre tout le confort possible aux élèves. Les salles de classe sont vastes et très bien éclairées.

Matières Enseignées

L'Anglais, le Français, la Tenue des Livres, l'Arithmétique, la Correspondance française et anglaise, l'Écriture, la Sténographie française et anglaise, la Clavographie (Typewriting).

Cours Commercial pour Jeunes Filles

Même programme d'études que pour les garçons. Professeurs de bonne expérience. Les jeunes filles de 12 ans sont admises.

Cours Élémentaire pour Jeunes Enfants de 4 à 10 ans

L'enseignement dans cette classe sera donné en français et en anglais, en suivant le programme d'études recommandé par le Conseil de l'Instruction Publique. Pour toute information s'adresser à l'École Lockquell, rue St-Jacques, Mont-Plaisant, No 37, ou par Téléphone No 1291.

A. LOCKQUELL, Principal

LA BANQUE NATIONALE
(FONDÉE EN 1890)
NOUS PAYONS L'INTÉRÊT SUR LES DÉPÔTS QUATRE FOIS L'AN
Nos bureaux de la Basse-Ville, St-Roch, rue St-Jean et Lévis et toutes nos succursales acceptent des dépôts depuis \$1.00, et l'intérêt compte de la date du dépôt.
Un bureau à PARIS, FRANCE, est ouvert pour accompagner les voyageurs en Europe. Nos TAUX de change seront MODÉRÉS. Nous émettons des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et de "TRAVELLERS CHEQUES". Notre SYSTÈME DE BANQUE sera CANADIEN.

ROSARIO LACHANCE
Horloger, Bijoutier, Opticien
252, RUE SAINT-JOSEPH, QUÉBEC
SPÉCIALITÉ :
VENTE ET REPARATION DE MONTRES À PRÉCISION

Pupitres d'Ecoles
Approuvés par le département de l'Instruction publique
Demandez notre catalogue et liste de prix
LE PARAGON

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES
BANCS D'EGLISES, AMEUBLEMENT DE MAGASINS, MENUISERIE GENERALE.
J. H. GIGNAC, Limitée
BUREAU GENERAL : 142, RUE DE L'EGLISE, ST-ROCH, QUÉBEC

TAPISSERIES
ET
Decorations Murales
DE TOUT GENRE..
Nous invitons cordialement le public à venir voir la variété extraordinaire de notre assortiment qui n'est surpassé par personne.
Marier & Tremblay
Peintres-Décorateurs et Soreurs
Coin des rues Desfossés et du Pont, - QUEBEC.

L'ECONOME
Le meilleur poêle de cuisine, le plus solide, le plus économique. Le poêle qui cuit le mieux vos aliments et les cuit le plus rapidement.
L'ECONOME, fabriqué de plaques d'acier de bonne qualité est, grâce à sa belle apparence, un ornement dans une maison ; il a de plus l'avantage, très apprécié des ménages, de se nettoyer avec la plus grande facilité. Il est aussi muni de deux grilles mobiles afin de séparer les cendres d'avec le charbon.
EN VENTE CHEZ
EUSEBE PICARD
FONDEUR
Seul manufacturier du poêle d'acier L'ECONOME.
Ateliers coin des rues Ramsay et Assurance. Salle de vente 35 rue St-Joseph, Québec

DÉPARTEMENT DE L'OPTIQUE

Achetez vos verres maintenant, immense réduction dans les Sta Zon et dans les montures de tous genres pendant cette vente de la Mi-Été.

LA COMPAGNIE
PAQUET

DIVISION DU DÉTAIL
157-173 RUE SAINT-JOSEPH-QUÉBEC

RESTAURANT

Notre Restaurant est l'endroit le plus populaire, tant pour les hommes d'affaires que pour les dames.

GRANDE VENTE ANNUELLE DE LA MI-ÉTÉ



\$11.95

SUR COMMANDE

VOUS ne pourriez vous procurer un joli complet de ce genre fait sur commande ici à Québec, pour moins de \$16.50. C'est une occasion exceptionnelle d'acheter un complet tailleur pour une bagatelle de plus que le prix de la façon. Nous avons décidé de nous départir de notre stock actuel sans égard aux prix coûtants. Ces lignes comprennent des étoffes des teintes de brun et de gris les plus en vogue, depuis le plus foncé jusqu'au plus clair, et il y a un grand choix à faire dans les couleurs et dans les patrons les plus nouveaux. Nous avons un tailleur expert qui vous fera un complet sur mesure, d'un beau style, avec garnitures et doublures de qualité et nous garantissons DONNER SATISFACTION OU NOUS RETOURNONS L'ARGENT. Ceci est exactement ce que nous voulons dire et si vous n'êtes pas des plus satisfaits en recevant votre complet, vous n'aurez qu'à nous appeler au téléphone ou venir nous voir personnellement et nous vous retournerons votre argent sans hésitation. C'est une occasion unique; profitez-en immédiatement car dans quelques jours notre assortiment sera moins considérable et nous retirerons notre offre. Durant cet intervalle vous pouvez vous procurer un complet que vous serez fiers de porter et qui ne vous coûtera que la somme ridicule de

\$11.95

AVEZ-VOUS VU LES BONS MARCHÉS DU SOUS-SOL ?

NOTRE sous-sol est devenu le point magnétique vers lequel les personnes économes se sentent attirées. Notre magasin est depuis longtemps reconnu comme le paradis des belles valeurs, mais des valeurs telles que celles offertes dans nos ventes d'occasion du Sous-Sol n'ont jamais jusqu'ici encore été offertes à Québec ou ailleurs. Des lots de marchandises de toutes sortes y compris les dernières nouveautés sont vendus tous les jours et les belles valeurs s'enlèvent rapidement. Voici entre mille autres quelques suggestions de la Grande Vente des Occasions de Bon Marché du Sous-Sol.

SHINOLA

Shinola, le poli pour chaussures noires. Prix régulier 100 la boîte. Bon marché du Sous-Sol..... 50c

CEINTURES POUR HOMMES

Messieurs, voici des ceintures de cuir noir ou tan, de belle valeur au prix rég. de 40c chacune. Bon marché du Sous-Sol..... 25c

MATINÉES POUR DAMES

Matinées de mousseline de laine, pour dames. Points 32 à 42; prix régulier \$1.85 à \$2.75. Bon marché du Sous-Sol..... \$1.19

ROBES DE CHAMBRE

Robes d'indienne, garnies de galon, grandes 32 à 36, prix régulier \$1.50 à \$2.25. Vente spéciale..... 79c

CAMISOLES

Camisoles en cachemire noir à cotes valeur extra au prix régulier de 60c et \$1.00. Prix spécial, bon marché du Sous-Sol..... 25c

ROBES D'ENFANTS

Robes de fantaisie pour enfants, de 1, 2 et 3 ans, prix régulier \$1.20 chacune. Bon marché du Sous-Sol..... 49c chacune

LES THÉS ET CAFÉS LIPTON SERVIS GRATUITEMENT

Un Paquet de Gelée Sera Donnée à Chaque Acheteur d'un Paquet de Thé de 40c

VENDREDI, nous donnerons à chaque acheteur d'un livre de thé Lipton de 40c ou plus, un paquet de gelée de la valeur de 10c. L'essence à votre choix. Le thé et le café Lipton sont servis gratuitement au Sous-Sol par deux indigènes de Ceylan et nous ne vous chargeons rien pour cela. L'offre d'un paquet de gelée qui vous sera donné gratuitement ne vaut que vendredi, tandis que le thé et le café sont servis tous les jours gratuitement aux visiteurs du Sous-Sol.

LE COURRIER DE LA PROVINCE

COMTE DE CHAMPLAIN

ST-NARCISSE

En visite

Ces jours derniers, M. Hubert St-Arnaud de Michigan, était l'hôte de son frère Numédique St-Arnaud.

Miles Malvina et Osine Desrochers, de Montréal, sont en promenade chez le notaire J. A. Gravel.

Miles Léopoldine et Flore Frigon, de St-Tite, sont pour une quinzaine chez leurs grands parents M. et Mme Thibierge Tessier.

Mme Odilon Lambert et Mme Albert Parent de Iron Mountain, Michigan, sont venues passer quelque temps chez leurs parents de St-Narcisse.

Mlle Marie-Anne Carignan, de St-Maurice, et Bernadette Carignan, de Grand-Mère, sont en promenade chez Mme Hilaire Cossette.

Divers

On apprend avec plaisir que M. Jeffrey Cossette, fils d'Hubert, qui a subi l'amputation d'une jambe il y a quelques jours, prend beaucoup de mieux et que dans quelques jours il pourra quitter l'hôpital des Trois-Rivières pour revenir dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les travaux du pont qu'on a construit au village St-Narcisse sur le lot 285 du cadastre, sont à peu près terminés et les villageois de l'autre côté du dit pont sont à y construire un trottoir conduisant à ce pont, c'est une bonne amélioration pour le village.

On a commencé les travaux d'installation d'un système de chauffage à eau chaude pour l'église et la sacristie de notre paroisse; MM. Cha et T. Hamelin, des Trois-Rivières, en sont les entrepreneurs.

Dimanche le 9 courant s'écoula paisiblement dans le Seigneur, Caroline Camirand, épouse d'Adolphe Dupont. Elle était âgée de 70 ans. Depuis longtemps affligée par la maladie, elle était bien préparée pour paraître devant Dieu. Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Le 1er août, nous avons baptisé M. Rachel, fille de Léopold Cossette et d'Emérentienne Jacob.

Le 23, Jérôme, fils de Philippe Trudel et de Sarah Tessier.

Le 4, Ferdinand-Lucien, fils de Henri Massicotte et de Caroline Nobert.

COMTE DE DRUMMOND

ST-CYRILLE

Mme I. Lepage, de Montréal, ainsi que sa fille, Mlle Honorette, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine à Wickham et à St-Cyrille chez les familles Despins.

M. E. Lapointe est venu dimanche en visite chez Mlle Lepage.

Dimanche dernier, M. Antonin Janelle, de St-Germain, ainsi que ses sœurs, Miles Alice et Annette, sont venus se promener ici chez des parents.

Miles Dolorosa Bourgeois et Eva Hotté sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Rosalie Fontaine, son frère et son amie Mlle Eugénie Pellerin, sont en promenade à Pierreville pour quelques jours.

COMTE DE KAMOURASKA

ST-GERMAIN

M. l'abbé J. Th. Mercier, assistant de M. le curé nous a quittés dimanche pour Québec, où il suit les exercices de la retraite ecclésiastique.

Les RR. PP. Tardif et Desjardins des Clercs de St-Viateur, étaient en promenade chez leurs parents respectifs, à St-Germain.

La famille O. LeBrocq, de Québec, est arrivée de Québec dernièrement, ainsi que Mlle C. Lemieux. Tous demeurent chez M. Cyp. Roy, négociant.

Mlle Anna-Marie Michaud, de la Rivière Ouelle, est chez son oncle, M. J. C. Michaud, M. P. Mlle Michaud a visité dernièrement les plus beaux endroits de Témiscouata et des comtés de l'Est. Elle est enchantée de son voyage.

M. Dominique St-Pierre, étudiant en télégraphie, était de passage ici, dimanche dernier.

M. Léon Laplante est reparti lundi dernier pour le Juvénat des RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré. Nous souhaitons bien du succès à ce brave jeune homme.

On a démoli, il y a quelques jours, la maison d'école du village. C'est M. Godias Parent, manufacturier de cette paroisse, qui doit en bâtir une nouvelle. On lui alloue pour cette importante construction la somme de \$1,288.

STE-ANNE DE LA POCATIÈRE

M. et Mme Joseph Raymond ont célébré, ces jours derniers, la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges-Raphaël-Laval. Parrain et marraine M. et Mme Léon Pelletier, industriel-menuisier.

SAINTE-HELENE

Le 8 de ce mois avait lieu en cette paroisse le service et la sépulture de M. François Briand, ex-député cultivateur de cette paroisse, décédé à Lewiston, Maine, à l'âge de 53 ans.

Le 10, nous conduisions à sa

dernière demeure, Dame Adèle Levasseur, épouse de Gaspard Caron.

Elle était âgée de 60 ans. Femme humble et pieuse, elle laisse sa nombreuse famille dans un grand deuil. C'était une de ces femmes fortes, qui ont pour toute ambition de bien servir le bon Dieu en faisant le bonheur des leurs. Elle a rendu le dernier soupir, entourée de ses treize enfants, étant bien résignée à accomplir la volonté du bon Dieu.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil, MM. Gaspard Caron, son époux, Edouard, Israël, Alfred, Ernest, Antonio, Arthur, Joseph, Uldéric et Tréfié, ses fils; Alfred St-Pierre, son gendre, Jean, François et Joseph Michaud, ses beaux-frères; Michel Levasseur, son frère; Elol Caron, son beau-frère; Napoléon et Théophile Dubé, ses neveux.

La croix de tempérance était portée par M. J.-Bte Bérubé. Portaient le cercueil, MM. Louis Deschênes, Jean Sirols, Ludger Thiboutot et Chrysostome Lévesque. Les coins du drap mortuaire étaient portés par MM. Damase Bérubé, maître, Jean St-Pierre, Arsène Landry et Pierre Morin.

COMTE DU LAC ST-JEAN

ST-WILBROD

L'année scolaire s'est terminée par de brillants examens qui font honneur à la science et au dévouement de nos institutrices, ainsi qu'au zèle de M. l'inspecteur E. Savard qui, depuis bientôt 30 ans, se dépense dans notre district pour le progrès de l'éducation. Nos écoliers et nos écolières jouissent maintenant, au sein de la famille, du "far niente" cher et, avouons-le, si nécessaire aux jeunes.

MM. les abbés Eug. Lapointe, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, Eliz. De Lamarre, procureur de la même institution, Almas Larouche, curé de la cathédrale, Edm. Duchesne, Principal de l'Ecole Normale, Elie Tremblay, de Roberval, Jos. Dufour, de la Baie des Haïas, Thomas Tremblay et Jean Bergeron, du Séminaire, nous ont tour à tour honorés de leur visite. M. l'abbé Thomas Tremblay a chanté la messe le 12 juillet et le 2 août. C'est le temps des vacances, et comme vous le voyez nous en bénéficions comme les autres.

Le 28 juillet M. l'abbé Marcelin Hudon, curé de la Malbaie, était l'hôte de son frère, M. Auguste Hudon. Celui-ci est maintenant en bonne voie de guérison. Il espère même pouvoir reprendre ses occupations ordinaires la semaine prochaine.

Naisances

Le 18 juin, l'épouse de M. Adélard Morin, une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Vallée; Parrain et marraine: M. et Mme Georges Côté, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 juin, l'épouse de M. Jos. Bolduc, un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Charles-Lorenzo; Parrain et marraine: M. et Mme Jean Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juillet, l'épouse de M. Thadée Fortin, un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Armand. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Tremblay.

Le 7 juillet, l'épouse de M. Ernest Fortin, une fille qui l'on a nommée Marie-Emma. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Lavoie.

Le 7 juillet, l'épouse de M. Jos. Dufour, un fils baptisé sous les prénoms Joseph-Alfred. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 juillet l'épouse de M. Onésime Simard, un fils qui a reçu les prénoms de Joseph-Léonard-Rénée. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Simard, aïeuls de l'enfant.

Le 26 juillet, l'épouse de M. Philippe Deschênes, un fils qui l'on a donné au baptême les prénoms de Louis-Philippe. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Simard, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 juillet, l'épouse de M. Wilfrid Biledeau, un fils nommé au baptême Joseph-Louis-Philippe. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Tremblay.

Le 4 août, l'épouse de M. William Gagné, un fils nommé au baptême Joseph-Louis. Parrain et marraine: M. et Mme François Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 août, l'épouse de M. Eugène Lavoie, un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Léopold-Emile. Parrain et marraine: M. et Mme François Thivierge, oncle et tante de l'enfant.

Mariages

Le 29 juin, M. Onésime Martel et Mlle Virginie Martel sont deux de cette paroisse, se prêtant serment de fidélité au pied des autels. MM. Georges Martel servaient de témoins à leurs enfants.

Le 20 juillet, M. Philibert Pelletier, de N. D. d'Habertville, conduisait à l'autel Mlle M.-Anne Fortin, de cette paroisse. M. Charles Fortin, servait de témoin au marié, et M. Wilfrid Fortin servait de témoin à sa fille.

La famille a reçu nombre de témoignage de sympathies, entr'autres une offrande de six grand-messes, par le

Fête de Ste Anne

La fête de sainte Anne la grande thaumaturge du Canada a été célébrée avec la dévotion que notre peuple ne manque jamais de témoigner à notre auguste patronne. Un grand nombre de fidèles, en reconnaissance des bienfaits reçus de cette bonne aïeule, ont fait une neuvaine de communion en son honneur.

Aquéduc

On parle beaucoup, par le temps qui court, de la construction d'un aqueduc aqueduc qui, non seulement ferait la consolation des cuisiniers et des lavandières, mais encore ferait taire les appréhensions qui, à chaque feu de cheminée, jette dans l'émotion le village tout entier. Dieu veuille que le projet s'accomplisse.

LAC BÉCHETTE

M. l'abbé A. L. Bergeron, curé de Notre-Dame de Chicoutimi, les 26 et 27 juillet dernier, en visite au presbytère.

M. l'abbé Elz. De Lamarre, du séminaire de Chicoutimi, passe l'été à sa maison de campagne: l'Ermitage de St-Antoine.

La cueillette des bluets est commencée depuis une dizaine de jours. Elle promet d'être très abondante, encore cette année. Près de trois cents personnes, dit-on, se livrent actuellement à cette occupation, ici et dans les alentours.

La fenaison bat, elle aussi, son plein, et, grâce à la température favorable, dont nous jouissons, cet été, la récolte sera abondante et de bonne qualité.

Le gouvernement provincial, par l'entremise de notre député, M. Broët, a accordé la somme de \$400, pour la réparation du pont, qui met en communication les deux rives du lac. M. Gastonguay, du département des Terres de la Couronne, était ici ces jours derniers, afin de procéder à l'inauguration des travaux, dont la surveillance a été confiée à M. Jos. Dufour.

Le 30 juillet, Mme Wilfrid Hamel a donné naissance à une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Lucia-Éléonore. Parrain et marraine: M. J. A. Turcotte, de Québec, et Mme veuve Damase Jalbert de St-Jérôme.

Le 2 août, Mme Joseph Larouche faisait aussi présent à son mari d'un garçon, qui a été baptisé sous les noms de Joseph-Alfred. Parrain et marraine: M. Hormidas Dufour et Mlle Marie-Louise Larouche.

CHAMBORD

On annonce pour dimanche prochain une excursion par le Q. et Lac St-Jean vers La Tuque sur le St-Maurice. Beaucoup de personnes se proposent d'y prendre part et de faire connaissance avec ce pays dont la renommée est fort grande au loin. Je connais bien cette contrée et je conseille beaucoup à quiconque peut disposer de la modique somme de \$1.90—c'est le prix de passage—de ne pas manquer l'occasion de l'aller voir.

Dimanche dernier, dans la salle de musique des Ursulines de Roberval, un bazar a été ouvert au profit du couvent, sous la direction des dames et jeunes demoiselles de Roberval et des alentours. Mlle Anna-Marie-Kérack, de Chambord, y est allée passer une quinzaine après avoir reçu une invitation spéciale des dames Ursulines.

L'installation est magnifique; les visiteurs nombreux et la vente très bonne.

La semaine dernière, MM. Gauthier et Gravel conduisaient respectivement à l'autel Miles Laforest et Tremblay.

Trois sépultures d'enfant ont eu lieu la semaine dernière.

Après-midi, sous les noms de Joseph-Charles-Edouard, on a baptisé un fils de M. Thomas Bolvin, marchand-épicer de Chambord Jct. Parrain et marraine, M. F. X. Kérack et Mlle Eugénie Laforest.

COMTE DE MÉGANTIC

PLESSISVILLE

Nous avons aujourd'hui à déplorer la perte d'un de nos jeunes citoyens les plus estimés de notre village, dans la personne de M. William Elzear Michaud, fils de M. W. R. Michaud, comptable de la fonderie de Plessisville. Il vient de nous être enlevé après une courte maladie, à l'âge de 20 ans et quelques mois.

Le jeune homme était parti de Plessisville pour visiter ses grands-parents à Québec, tout en assistant aux fêtes du troisième centenaire, loin de s'attendre que la maladie le frapperait, avant même que les fêtes fussent terminées.

Attint soudainement d'une méningite, le 30 juillet, il expirait cet avant-midi, sans avoir repris connaissance un seul moment.

Le défunt était employé comme mécanicien à la fonderie de Plessisville, et avait su par sa conduite exemplaire, sa piété remarquable, sa franchise à toute épreuve et ses manières affables, conquérir la confiance de ses patrons et l'affection de ses compagnons de travail. Longtemps, il manqua à sa famille et à l'usine où il était hautement considéré; mais les regrets profonds des parents et des amis sont grandement adoucis par l'espérance que déjà il a reçu la récompense d'une courte mais vertueuse carrière, qui semblait justifier les plus belles conjectures.

La famille a reçu nombre de témoignage de sympathies, entr'autres une offrande de six grand-messes, par le

personnel de la fonderie de Plessisville.

Les funérailles ont eu lieu à Québec, mercredi matin, le 12 courant. Nos sympathies à la famille éplorée.

COMTE DE MACKINAC

STE-URSULE

La grande retraite actuellement prêchée ici par le rév. Père Adam, Jésuite, est suivie par les fidèles avec une ponctualité admirable. Les sermons du savant et éloquent prédicateur sont très bien saisis et goûtés. Il ne peut en être autrement sous cette voix puissante, philosophique et théologique, ainsi que sous l'énergie et la force qui sont le signe caractéristique de sa parole.

Mme Vve Joseph St-Louis, de Montréal, est actuellement en visite à Ste-Ursule chez son beau-frère M. le secrétaire Max. St-Louis. Elle est accompagnée de son fils M. Antonin St-Louis, étudiant au Séminaire de Montréal.

Le Conseil de cette municipalité a fait aujourd'hui l'examen du nouveau rôle d'évaluation municipale, déposé par les estimateurs le 14 juillet dernier au bureau du secrétaire-trésorier, qui est maintenant homologué et en vigueur.

COMTE DE NICOLET

ST-WENCESLAS

Récolte

La température du mois d'août paraît plus favorable à la récolte qu'à celle du mois précédent: le 5 nous avons eu beaucoup de pluie. Elle fut accueillie avec grande joie par la plupart de nos cultivateurs car, depuis cette averse, la récolte paraît avoir de meilleures apparences, ce qui encourage nos bons citoyens. Si la température continue à être favorable, les céréales seront assez abondantes.

Feux

Ce n'est pas seulement la récolte qui souffre de la sécheresse, car il y a quelques temps, des feux de forêts faisaient rage dans notre jolie petite paroisse; mais heureusement aucune maison n'a été incendiée. Une grange seulement appartenant à un Monsieur Lamothe a été détruite.

Fenaison

La fenaison ici n'a pas été très satisfaisante; nos cultivateurs s'en plaignent un peu car le rendement est moindre que celui de l'année dernière. On se console dans l'espérance d'une année meilleure en l'an 1907.

Divers

On annonce pour la semaine prochaine les mariages suivants: M. H. Breault avec Mlle L. Desrosiers, tous deux de la paroisse; M. Deslèdes, de St-Célestin, avec Mlle E. Défosse, aussi de cette paroisse.

Mlle Anna Bergeron, de Boston, Mass.; M. Homer Constant, de Manchester, N. H.; Mme S. Bineau et sa fille sont en promenade depuis quelques temps chez leurs parents.

Dimanche dernier, a été faite en notre église, une quête pour venir en aide aux incendiés de Notre-Dame du Bon Conseil et de Ste-Anne du Sault.

Le 4 du courant était de passage au presbytère M. l'abbé A. Champoux, vicaire de St-Guilhaume d'Up-ton.

Les Quarante-Heures de cette paroisse doivent avoir lieu les 27, 28 et 29 de ce mois.

COMTE DE PORTNEUF

N.-D. DES ANGES

Une réunion intime a eu lieu dimanche dernier chez M. Alphonse Goulet, à qui ses parents et ses nombreux amis ont présenté une adresse et de riches cadeaux.

On remarquait dans l'assistance M. et Mme Louis Goulet, M. et Mme Charles Girard, M. et Mme François Gagnon, Miles Goulet, Mlle A. Girard, Mme Gendreau, de Québec; Miles Gendreau, Miles Gagnon, Messieurs Goulet, MM. Joseph et Xavier Girard, G. Paquin et M. Gendreau.

Après le souper où la plus franche gaieté n'a cessé de régner, les invités passèrent une agréable soirée et se séparèrent à une heure avancée de la nuit emportant de cette réunion les plus douces impressions.

M. le curé est absent pour toute la semaine. Il est allé à la retraite ecclésiastique. La paroisse est sous les soins du R. P. J. Allion Missionnaire du Sacré-Coeur.

COMTE DE QUÉBEC

NOTRE DAME DES LAURENTIDES

Hier le 12, s'est ouvert un bazar en faveur de l'église, nouvellement terminée.

Les québécois et les paroissiens des paroisses voisines ont si bien reçu les quêtes que tout fait espérer un succès.

On a compris que c'était travaillé pour la propagation de la foi que d'aider à faire une église attirante qui attire les âmes paressieuses insensibles à tout ce qui ne frappe pas les yeux ou les oreilles.

Sans doute il ne faut pas oublier les missions lointaines: l'Afrique, etc., etc. Mais charité bien ordonnée est de commencer par soi-même.

Il est dans notre pays des gens qui ont été baptisés, catholiques romains, qui ne valent pas mieux que les païens. Elevés loin de l'église, ils croient avoir rempli tout devoir après la communion pascale.

(Suite à la 7e page)

Retraite!

A l'occasion des prochaines retraites de MM. les Membres du Clergé, nous les invitons à une réunion, tenue particulière, à nous faire visite et profiter des GRANDES REDUCTIONS.

Nous offrons tout particulièrement :

Ornements d'Eglise, Bouquets, Girasols, Calices, Ostensoirs, Bannières, Livres de Bibliothèque, Lampes de Sanctuaire, etc.

Profitez de cette occasion.

Discontinuant ce département

J. A. KIROUAC & CIE

Agences pour PRUNEAU & KIROUAC

34, RUE DE LA FABRIQUE

LIBRAIRIE

A.O. Pruneau

(Ci-devant de la Société Pruneau & Kiroouac)

60, rue St-Jean, Québec

Souvenir
du
3ème
Centenaire

Albums souvenir, albums de vues de Québec, anciens et nouveaux en couleurs et en noir. Cartes postales officielles, cartes postales de vues de Québec en couleurs et en noir. Drapeaux divers en soie, Épingles des monuments de Québec. Articles de fabrication indienne, éventails, etc.

UNE VISITE EST SOLICITEE

NAP. BARBEAU

COUVREUR

En Cuivre, Fer-blanc, Tôle galvanisée, Tôle noire, Ardoise, Gravier, Bardeaux, etc.

Fabricant de Dalles, Dalles et Carreaux au Tôle.

Pavage en Asphalte.

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

36, RUE DU PORT, ST-ROCH, QUEBEC

J. de S. BOSSÉ

REPRÉSENTANT :

Dominion Bridge Co. Ltd.
Canadian Iron & Foundry Co. Ltd.
The James Robertson Co. Ltd.
The Magnette Mfg. & Trading Co. & etc. de Londres, Eng.

Tuyaux à gaz, aqueduc, traverses et supports en acier et en fonte.

Ascenseurs, moteurs et générateurs à vapeur et à l'électricité.

Matériaux de construction.

111, COTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC, P. Q.

Boîte Postale, No 25. Tel. 2033

William Carrier & Fils

NEGOCIANTS EN GROS

Farine, Grains et Foin

SPECIALITE

FARINES FORTES A BOULANGER

ENTREPOT

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST-PAUL

QUEBEC.

Phones Nos 562 et 1978

CORRESPONDANCE SOLICITEE

LE SPORT

LE BASE-BALL
BALTIMORE ET MONTREAL

La joute de mardi dernier entre les Montréal et les Baltimore fut la plus ni moins que royale. La victoire, on peut le dire, resta jusqu'à la fin aux mains des lanceurs. Deenan et Stanley rivalisèrent d'adresse et si les Baltimore réussirent à compter 3 points contre les Montréal, 1, ils ne purent frapper que 3 balles tandis que les visiteurs en frappèrent cinq.

La partie d'hier fut moins contestée. Les Montréal ont moins d'endurance que leurs adversaires.

LES JOUTES DE MERCREDI

Dans la ligue de l'Est :

Baltimore, 8; Montréal, 1.

Jersey City :

Première partie :

Buffalo, 3; Jersey City, 2.

Deuxième partie :

Buffalo, 3; Jersey City, 6.

Providence :

Providence, 2; Rochester, 0.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Baltimore	60	41	.598
Providence	59	42	.582
Buffalo	52	47	.522
Newark	53	48	.525
Montréal	47	53	.478
Toronto	44	53	.454
Rochester	42	52	.449
Jersey City	40	61	.406

Dans la ligue Américaine :

A Cleveland :

Cleveland, 10000200001—4 11 4

Philadelphie 00000300000—3 6 1

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit	62	39	.612
St-Louis	61	42	.594
Cleveland	58	45	.563
Chicago	55	45	.550
Boston	49	54	.476
Philadelphie	47	53	.478
Washington	39	61	.390
New-York	33	68	.327

Dans la ligue Nationale :

A Philadelphie :

Première partie :

R. H. E.

Boston, 0000000021—3 7 1

Philadelphie, 000001001—2 7 2

Deuxième partie :

R. H. E.

Boston, 000002000—2 6 3

Philadelphie, 00021000X—5 10 1

A New-York :

R. H. E.

Brooklyn, 001201100—5 9 0

New-York, 000000001—1 9 0

A Pittsburg :

R. H. E.

Pittsburg, 000000000—0 3 2

Chicago, 020000010—3 8 0

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Pittsburg	61	39	.616
New-York	59	40	.603
Chicago	58	42	.579
Philadelphie	53	44	.554
Cincinnati	51	52	.495
Boston	46	56	.455
Brooklyn	38	60	.386
St-Louis	33	66	.333

Thetford Mines, 13.—Tel que annoncé dans l'Action Sociale, la semaine dernière, la joute de base-ball entre le Thetford et le champion des amateurs du New-Hampshire, le club de Hanover, a eu lieu le 9 du courant.

Ce fut 6 points pour les Thetford et pas un seul point, ni même une virgule pour les amateurs de Hanover.

Quand on pense que les sports américains ont été battus à plate couture, eux qui venaient de remporter 5 victoires consécutives!

Qu'est-ce que cela veut dire? Cela signifie que les champions de Hanover, bien qu'ils soient d'excellents joueurs, robustes et très habiles, ont

besoin de retourner prendre quelques pratiques, s'ils veulent faire bonne figure lorsqu'ils reviendront couder nos sports de Thetford Mines.

Laroque, le lanceur du Thetford, a joué à merveille.

Prochainement notre club rencontrera de nouveau le club Mégantic. Nos joueurs se promettent bien de ne pas permettre au lanceur du rival de leur tirer des balles de 50 sous; et ainsi disposés, ils sont sûrs de la victoire.

Mégantic, 13.—Le club "Jeunes Mégantic" vient de jouer sa deuxième joute et aussi de remporter sa deuxième victoire. Il a été battu par Stouffville sur son propre terrain par un score de 3 à 6.

Les noms des vainqueurs sont : A. Moisan, c.; A. Picard, p.; H. René, l.; V. Garneau, 2 b.; B. Gunn, 3 b.; G. Pelletier, s. s.; L. St-Pierre, l. f.; J. Gendreau, c. f.; W. Morrisette, r. f.

Les officiers sont Jos. Gendreau, capitaine, V. Garneau, gérant et H. René, secrétaire.

Ce club désirerait jouer avec La Patrie, Ste-Martine, Lambton, St-Grégoire, Ste-Eulalie, Précieux-Sang, Standford.

L'HEUREUX DU MONTREAL

Un officier du Shamrock avoue qu'il serait disposé à seconder une motion qui exclurait L'Heureux de la ligue.

La police protesta hautement quand dernièrement le gardien des buts nationaux commit une gaffe. Les National l'excusèrent, disant que L'Heureux avait fait là un acte de bravoure... et pourtant L'Heureux fut mis à la banquette.

Ottawa Citizen.

LAWN-TENNIS

Sherrill et Suckling

Le docteur Sherrill a gagné la joute finale pour la coupe de Montréal, en battant Dunlop et Holland. Il lui reste encore à rencontrer Halder et Suckling, et s'il est vainqueur, il se trouvera champion de tout le Canada.

LA CROSSE

Montréal et Toronto

Les Montréal supportent leurs chances de succès pour le championnat, s'ils gagnent contre les Toronto, samedi prochain, aux terrains du M. A. A. Il est vrai qu'elles sont minces, ces chances, mais enfin comme des braves moins heureux les Montréal veulent contester jusqu'au bout. Si les Montréal sont battus, ils se trouvent hors de concours, et tels qu'un Longboat au Marathon, ils tombent sur le bord du chemin qui doit conduire un autre parti à l'honneur et à la gloire.

CHANGEMENTS

Les Shamrock auraient l'intention de prendre avec eux Desse Brown, de Montréal, Jack Shea et Peter Green d'Ottawa, pour aller rencontrer les Cornwall, samedi prochain.

LE TIR

Montréal, 13.—Les quatre premiers concurrents de tir, à l'ouverture des assemblées de l'Association des Carabiniers de la Province de Québec, à la Pointe-aux-Trembles, ont été plutôt heureux que jamais.

Dans l'après-midi, du club M. A. A. A. gagnèrent "Green Shots" par un score de 46 points, soit deux points de plus que le vainqueur de l'an dernier.

M. Dunlop et le trouper G. M. Thompson du 5ème Hussard remportèrent aussi les premiers prix dans le concours "Tyro".

Le lieutenant H. A. Sampson gagna le concours des marchands par un score de 65 points, deux points de plus que l'an dernier; le capitaine Harriett du 5ème régiment royal des Montagnards, et le sergent A. Young de l'Association des Carabiniers de Québec, comptèrent 65 points contre 61, l'an dernier, dans le tir à 600 et 800 verges.

Les nouveaux concurrents de cette année sont nombreux et fient, hier, très bonne figure. Les clubs du 5ème des Carabiniers Royaux, du C. P. R., de l'Association des Carabiniers de Québec représentée par un parti de jeunes, gagnèrent des prix et se rangèrent à la suite des Dragons Écosais avec un total de 296 points.

Il y a 9 partis nouveaux d'entrées dans le concours.

M. W. R. Dunlop, du M. A. A. A., vainqueur dans les concours Green et Tyro est tout dernièrement arrivé à la Pointe-aux-Trembles et fit hier, sa première apparition à l'assemblée de l'Association des Carabiniers de la Province de Québec.

Dans l'après-midi, du club M. A. A. A. gagnèrent "Green Shots" par un score de 46 points, soit deux points de plus que le vainqueur de l'an dernier.

M. Dunlop et le trouper G. M. Thompson du 5ème Hussard remportèrent aussi les premiers prix dans le concours "Tyro".

Le lieutenant H. A. Sampson gagna le concours des marchands par un score de 65 points, deux points de plus que l'an dernier; le capitaine Harriett du 5ème régiment royal des Montagnards, et le sergent A. Young de l'Association des Carabiniers de Québec, comptèrent 65 points contre 61, l'an dernier, dans le tir à 600 et 800 verges.

Les nouveaux concurrents de cette année sont nombreux et fient, hier, très bonne figure. Les clubs du 5ème des Carabiniers Royaux, du C. P. R., de l'Association des Carabiniers de Québec représentée par un parti de jeunes, gagnèrent des prix et se rangèrent à la suite des Dragons Écosais avec un total de 296 points.

Il y a 9 partis nouveaux d'entrées dans le concours.

M. W. R. Dunlop, du M. A. A. A., vainqueur dans les concours Green et Tyro est tout dernièrement arrivé à la Pointe-aux-Trembles et fit hier, sa première apparition à l'assemblée de l'Association des Carabiniers de la Province de Québec.

LE BAZAR A LORETTE

Le Bazar au profit de la Chapelle des Hurons s'ouvrira jeudi le 13 courant.

Ce Bazar sera tenu dans la Salle de la Garde Montcalm et il sera ouvert tous les jours, excepté le dimanche, de 2 à 5 hrs p. m. et de 7 à 10 hrs le soir.

Heureuse et seule occasion de faire la charité à la tribu Huronne, tout en se procurant les divers objets fabriqués par les Hurons, eux-mêmes. On y mangera là la sagamité le met le plus choisi par ces derniers, etc.

Plusieurs trains par jour laisseront Québec pour cet endroit. Le soir un train laissera Québec à 6.20 hrs pour Lorette et retour à 10.30 hrs.

LE TESTAMENT DE M. BRODIE

Toronto, 11.—Les dernières volontés de M. William Brodie, un marchand retiré de Québec sont connus comme aussi l'état de sa fortune. M. Brodie avait \$3,240 divisées en 60 parts et engagées dans la compagnie canadienne "Birkbeck Investment & Savings Co."

La fortune totale est de \$72,693.68.

Les héritiers sont Mme Brodie, ses filles son fils, une nièce et un neveu, tous de Québec.

LE NORD-OUEST CANADIEN

Les yeux de tout l'univers sont tournés vers l'Ouest canadien, le pays de l'avenir, et tous sont étonnés de la fertilité presque prodigieuse de ces vastes terrains. La récolte de blé cette année dépassera de beaucoup, d'après les rapports du gouvernement, celle des années passées, si la moisson peut être faite en temps.

L'on estime à 25,000 le nombre d'hommes qui seront requis pour venir en aide aux cultivateurs de l'Ouest à récolter leur blé. Il est à espérer que l'est fera son devoir et enverra tous les bons hommes disponibles, afin que les moissons soient faites en temps, ce qui est d'une importance nationale.

Le chemin de fer Canadien Pacifique, qui a aidé au développement extraordinaire de l'Ouest, annonce qu'il transportera les moissonneurs de l'est et du nord de la province d'Ontario, le 28 août et le 13 septembre, de la province de Québec les 20 et 27 août 1908, et le 1er, 2, 14 et 18 septembre 1908, pour \$10.00.

11a—4

COURRIER DE LA PROVINCE

Il faut pour attirer ces gens-là, plus que des paroles, du dévouement, il faut une église propre, des cérémonies qui les enchantent, etc., et pour tout cela il faut de l'argent.

Voilà pourquoi je vous dis, une aumône en faveur du bazar de Notre-Dame des Laurentides.

C'est faire oeuvre de patriotisme éclairé, de charité bien comprise.

COMTE DE ST-MAURICE

YAMACHICHE

Le samedi, 8 août, M. Georges Auguste Delisle, fils de Georges I. Delisle, membre du Parlement provincial, conduisit à l'autel Mlle Marie Antoinette Therrien, fille de feu le docteur Arthur Therrien. Ornaments de l'église, musique et chant à l'orgue, tout était de première classe.

A midi l'heureux couple partait pour un voyage de noces au Saguenay.

Le Rév. Père J. A. Bourassa, O. M. I., résident à Hull est en promenade dans sa famille, et il nous a chanté la grande messe dimanche dernier.

Le lendemain, 10 août, l'église de Yamachiche était en grand deuil : on conduisit à sa dernière demeure Mme Narcisse Gélinas, née Julie Gendron. Cette femme, d'une piété peu ordinaire, jouissait de la plus grande estime dans notre paroisse, aussi l'église était-elle remplie d'une foule recueillie et sympathique.

Le service fut chanté par M. le curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Epiphane Brunel, comme diacre, et de M. l'abbé Phil. Lesage comme sous-diacre.

M. le chanoine Hyacinthe Trahan fit la levée du corps.

Une heure après le service, l'église avait déjà repris ses airs de fête : on célébrait le mariage de M. Joseph Albert Milot, fils de M. Léonard Milot, de St-Léon, avec Mlle Marie-Edouardine Gélinas, fille de M. Villard Gélinas.

Les mariages sont remarquablement nombreux à Yamachiche, cette année.

COMTE D'YAMASKA

BAIEVILLE

M. l'abbé Pierre Jutras, curé de Tingwick et M. l'abbé Norbert Jutras, de Letellier, Manitoba, étaient en visite chez M. Ernest Jutras de la Grande Plaine, leur frère. Le sermon de dimanche dernier fut donné par le curé de Letellier.

Notre vicar, M. l'abbé Tétrault, est allé passer quelques jours dans sa famille.

Dimanche dernier la fanfare Ste-Cécile nous a donné un concert des plus beaux et des plus enlevants que nous avons eus depuis longtemps.

Le choix varié de la musique et l'entraînement de nos musiciens nous ont fait assister à un vrai régal musical. Les nombreux auditeurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

La construction du chemin de fer commence à donner des signes apparents d'activité. Tous les pontons entre le village La Baie et Pierreville sont remplis et le terrassement fini. On s'attend à la pose des rails d'un jour à l'autre.

Mais d'un autre côté il est rumeur qu'aucun rail ne se posera avant que le terrassement soit terminé jusqu'à Nicolet, ce qui prendra encore deux à trois mois : à moins comme le disait un des principaux ingénieurs, que nos députés ne s'en mêlent et ne forcent la Cie à se hâter... chose peu probable, si l'on en juge par le passé.

M. l'abbé A. MacDonald, chapelain chez les Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville, était de passage à La Baie, en visite dans sa famille. Il officiait à la messe dimanche dernier.

M. Zoé Houle, de Montréal, est en promenade dans sa famille.

11a—4

SPÉCIFIQUE
Du Dr PASTEUR

Contre l'abus des liqueurs alcooliques

Ce spécifique, nouvellement mis sur le marché, est cependant consacré comme infatigable par des milliers de guérisons obtenues dans le cours d'une pratique d'un spécialiste d'une haute réputation. Dans la campagne de tempérance qui se poursuit, combien de personnes adonnées à la boisson, faiblissent à leur promesse solennelle et sincèrement prise aux pieds de l'autel après quelques jours de persévérance! En quatre jours d'un usage consciencieux, le spécifique du Dr Pasteur leur donnera la force physique et morale nécessaires pour résister à la tentation, rester fidèle à leur engagement et ramener le bonheur au sein du foyer domestique.

J. E. LIVERNOIS

RUE ST-JEAN, - QUEBEC

Avis aux Consommateurs

Nous vous recommandons l'usage de notre fameuse farine de choix, à pâtisseries très connues et de haute qualité.

"Morning Star"

QUI EST SANS RIVALE

Vendue par tous les détailliers de Québec et des environs en sac de 10 lbs, 24 lbs, 49 lbs et 98 lbs

UNE COMMANDE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA

C. A. PARADIS

81, RUE DALHOUSIE, QUÉBEC

\$1.00 Par semaine sans intérêt

Lots à bâtir à vendre

AU PARC LIMOILLOU

Sur le chemin de Beauport et sur celui de Charlesbourg

PAIEMENTS TRÈS FACILES

\$1.00 PAR SEMAINE SANS INTÉRÊT.

CONDITIONS AVANTAGEUSES

QUEBEC LAND CO'Y

98 RUE ST-JOSEPH

Tél.: 2072

QUEBEC

\$1.00 Par semaine sans intérêt

pour vous ou pour les autres, je me

quait aux gerbes. Je me suis mise à

crier de toutes mes forces: "Au feu!

Sa voix était si triste, si pressante,

que Jean Christophe n'insista pas.

—Au moins, tu seras sage, dit-il.

—Vous êtes là tous deux, je suis

encore de retour, et je ne sais pas ce

que le vieux Dodo est devenu depuis

six heures. Mélanie s'est précipitée:

"Malheureuse! lui a-t-elle dit, tu as

mis le feu à la grange!—Madame, at-

telle répondu, je suis allée à l'écurie

avec ma lanterne, c'est vrai, mais je

n'ai pas mis les pieds à la grange! Je

jure à Madame que ce n'est pas moi!"

—Quel mystère y a-t-il donc encore

là-dessous? se dit Anselme en lui-

même, s'adressant à Suzanne:

—Le moment n'est pas aux longues

explications, dit-il, songeons déjà à

éteindre le feu.

